

le petit manuel

2019
2021

LES FORMATIONS
ET LES MÉTIERS
DU JOURNALISME

PROGRAMME
ÉGALITÉ DES
CHANCES EN
JOURNALISME



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ

le petit manuel

DES FORMATIONS ET DES MÉTIERS DU JOURNALISME
2019-2021



Quel beau métier que ce métier de journaliste que j'ai le bonheur d'exercer ! Bien sûr, des mots peu familiers en France il y a encore quelques années ont envahi notre langage et la société, tel un virus : « Fake news ». Pseudo-informations, demi-vérités, pures inventions d'évènements, parfois jusqu'aux calomnies ruineuses pour des personnalités.

Pour que l'ensemble des français nous fassent confiance, il est primordial de s'appuyer sur la diversité du corps social pour former et recruter des journalistes capables de parler à tout le monde de tout le monde. Impossible sans mobiliser les couches de la population qui ont été tenues longtemps, si longtemps, à l'écart des médias à large spectre. Il est indispensable d'encourager les candidatures parmi ceux que l'on nomme avec précaution « minorités » et qui rassemblent des millions de citoyens.

Durant six ans, comme membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, je me suis engagée pour la diversité de la France sur les écrans et derrière les micros.

Au début, en 2013, il est vrai, j'étais assez solitaire... Je me suis battue en m'appuyant sur ma propre expérience. Reçue première à un concours - heureusement corrigé à l'aveugle à la Maison de la Radio à Paris - je fus la première femme journaliste Créole de l'île de la Réunion. Cela fit scandale de voir et d'entendre une personne - moi - qui avait une origine et un nom indiens. Je constate avec fierté que la diversité de notre pays trouve - peu à peu - sa place dans la représentation médiatique.

En agissant pour la formation de la jeunesse, les Écoles de journalisme reconnues par la profession et la Fondation Culture & Diversité offrent une chance à celles et ceux qui sont prêts à répondre à un défi majeur. Essentiel !

Il y a mille raisons d'avoir envie de devenir journaliste. Voyager. Rencontrer des gens. Raconter le monde. Partir à l'école de la vie chaque matin. Aux timides, le métier donne un motif pour aller vers l'autre. À ceux qui ont besoin de reconnaissance, il offre l'espoir de pouvoir être lu, vu, et pourquoi pas entendu. Il s'adapte à tous les terrains de jeux. Dire les rêves et les souffrances des hommes par-delà les latitudes. Il permet de conjuguer toutes les passions... et tout ce qui ne rentre dans aucune case ! Bref, le métier dont vous rêvez est un formidable espace de Libertés !

Il y a aussi 999 raisons de regretter d'avoir voulu devenir journaliste. La difficulté à trouver un emploi, de CDD espacés en piges mal payées. La course à l'immédiateté, que certains vont vous demander. Des journées enchaînées à reproduire des informations trouvées par d'autres, ou pire, des bruits vérifiés par personne. La pression économique qui freine le départ en reportage.

La pression commerciale qui aimerait que vous confondiez information et communication. La pression désolante du « On est bien obligés d'en parler puisque tout le monde en parle ! ». Le sentiment trop souvent d'une insuffisante curiosité, d'un conformisme anesthésiant.

Mais il y a une raison pour laquelle vous ne serez jamais déçus de faire ce fantastique métier : celle qui vous donnera le sentiment que vous pouvez être utiles ! À chaque fois que vous serez allés chercher une information, l'aurez vérifiée ou aurez démonté une fausse nouvelle, vous permettrez à vos concitoyens de se forger leur propre opinion. Vous leur permettrez d'agir en étant « bien informés ». Beaucoup d'humilité pour une grande cause.

Si vous pensez que cela vaut la peine de se battre pour devenir cet artisan modeste mais déterminé de la démocratie, n'hésitez pas : engagez-vous !

La Fondation Culture & Diversité, fondation d'entreprise de Fimalac que j'ai créée en 2006, a pour mission l'accès aux arts et à la culture pour les jeunes issus de milieux modestes.

Depuis maintenant 13 ans, les actions de la Fondation ont permis à plus de 35 000 jeunes de s'épanouir par la pratique artistique, et pour 2 000 d'entre eux de mieux connaître et se préparer aux concours des grandes Écoles de la Culture par le biais des programmes Égalité des Chances.

Initié en 2010, le programme Égalité des Chances en École de Journalisme a pour objectif de promouvoir la diversité dans les médias en favorisant par différentes actions l'accès des jeunes de milieux modestes aux Écoles de journalisme. Le Petit Manuel, édité en collaboration avec l'ensemble des écoles de journalisme reconnues par la profession, en est un des principaux outils. Diffusé

auprès des lycéens lors de la Semaine de la Presse et des médias dans l'école® grâce à un partenariat avec le CLEMI, et largement distribué par les écoles partenaires, il donne des informations sur les formations et les débouchés professionnels du journalisme. Conçu pour tous les jeunes désireux de s'orienter professionnellement, il s'adresse particulièrement aux étudiants participant à des programmes Égalité des Chances, et notamment à ceux de la Prépa égalité des chances ESJ Lille Bondy Blog que la Fondation soutient financièrement. L'engagement de la Fondation se prolonge après les concours pour les étudiants ayant réussi, grâce à l'accompagnement de la Chance, pour la diversité dans les médias à entrer dans une école, au travers de la distribution de bourses d'études et d'aides.

Ce Petit Manuel donnera aux élèves, j'en suis sûr, les connaissances clés leur permettant de comprendre les différentes professions du journalisme et de passer avec succès les concours de ces écoles.

LES 14 FORMATIONS
RECONNUES
EN JOURNALISME

- Avant-propos
- Tableau récapitulatif des 14 formations en journalisme reconnues par la profession
- Institut Universitaire de Technologie (IUT) Nice Côte d'Azur, Cannes
- Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion
- École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)
- École de Journalisme de Toulouse (EJT)
- CELSA Sorbonne Université, Paris
- Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris
- Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg
- École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)
- École Supérieure de Journalisme (ESJ), Lille
- École de Journalisme de Sciences Po, Paris
- École de Journalisme de Grenoble (EJdG)
- Institut Français de Presse (IFP), Paris
- Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)
- Institut Pratique du Journalisme (IPJ) Dauphine | PSL, Paris

TOUTES LES QUESTIONS
QUE VOUS VOUS POSEZ

- Qu'est-ce qu'une formation reconnue par la profession ?
- École privée, école publique, quelle différence ?
- Écoles de journalisme : quel coût ?
- Bac 0, Bac +2 ou Bac +3 : quand peut-on intégrer une école de journalisme ?
- Que faire avant une École de journalisme à Bac +2 ou Bac +3 ou avant un Master de journalisme ?
- Des classes préparatoires ?
- Comment préparer les concours ?
- Des bourses ?
- Les autres formations ?
- Dispositifs d'égalité des chances
- La formation par alternance : comment ça marche ?
- La carte de presse ?

RADIO, TÉLÉVISION, WEB
ET PRESSE ÉCRITE : LES
PRINCIPAUX MÉTIERS
DU JOURNALISME

- Agencier
- Correspondant
- Data Journaliste
- Journaliste radio
- Journaliste reporter d'images
- Journaliste télévision
- Journaliste web
- Photographe de presse
- Rédacteur de presse écrite
- Rédacteur en chef
- Rédacteur en chef de site web
- Secrétaire de rédaction

PRÉSENTATION
DE LA FONDATION
CULTURE & DIVERSITÉ

The background of the slide features a stack of newspapers, with the masthead 'LE JOURNAL' visible on the top page. The entire image is overlaid with a semi-transparent green filter. The text is positioned on the left side of the slide.

Les 14 formations reconnues en **journalisme**

avant-propos: être formé pour savoir informer

Année par année, les sondages le confirment : le public n'a plus confiance dans ses médias. Les jeunes, qui préfèrent massivement s'informer via les réseaux sociaux, encore moins que leurs aînés. Ce désamour a plusieurs causes : les nouvelles façons de consommer l'actualité en zappant d'un blog à un pure player en sont une, le fait que le public ne se reconnaît plus dans l'information diffusée par les journaux écrits ou audiovisuels en est une autre !

Les médias sont le miroir de la société et doivent prendre en compte toutes les composantes qui forment la diversité de notre pays. Est-ce le cas ? Sans doute pas. Comment attirer dans cette profession les jeunes qui s'en excluent d'office pensant que les écoles ne sont pas faites pour eux ? Si la profession reste ouverte, c'est à dire que vous n'avez besoin d'aucun diplôme pour l'exercer, passer par une école est une étape utile dans ce monde devenu technique, complexe et en perpétuelle évolution.

Rechercher l'information, la trier, la vérifier, la hiérarchiser, la contextualiser, la diffuser, la partager avec son public s'apprend. Les centres de formation ont fait évoluer leurs concours d'entrée pour mieux prendre en compte les qualités personnelles des candidats et adapter leur enseignement à ces enjeux nouveaux.

L'offre s'étend. On recense en France presque une centaine de cursus de formation initiale. Pour se donner plus de chances de s'insérer sur le marché du travail, mieux vaut suivre les enseignements d'une des quatorze formations reconnues à la fois par le ministère de l'Éducation nationale et la Jeunesse, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et par la profession.

Cinq de ces lieux de formation se trouvent à Paris ou en région parisienne. Les neuf autres sont situés en province : Bordeaux, Cannes, Grenoble, Lannion, Lille, Marseille, Strasbourg, Toulouse et Tours. Les diplômes délivrés vont des DUT aux masters, en passant par des licences pro et des diplômes visés par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Quatre sont des écoles privées, dont trois se sont rapprochées des universités pour la délivrance d'un master. Les onze autres ont un statut d'établissement public et parmi eux, deux sont des IUT.

Le métier s'apprend par deux voies d'accès : soit la formation initiale classique, soit l'alternance, école-entreprise, qui permet de bénéficier d'une formation rémunérée. Deux formules sont possibles : le contrat de professionnalisation (l'étudiant est davantage salarié et il se spécialise sur un média), ou l'apprentissage (sa formation est généraliste, sa rémunération plus faible mais il obtient le même diplôme que les étudiants en formation initiale de son école).

Les concours d'entrée restent difficiles si bien que différentes initiatives ont vu le jour, l'objectif étant de donner les mêmes chances à tous les jeunes qui ont le talent et l'envie d'exercer ce métier nécessaire à la démocratie.

Jacqueline Papet,
Membre de la Commission Paritaire Nationale
Emploi et Formation de l'audiovisuel,
ancienne rédactrice en chef à RFI.

Villes	Écoles	Niveau d'entrée	Durée
Cannes	Institut Universitaire de Technologie (IUT) Nice Côte d'Azur	Bac	2 ans
Lannion	Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion	Bac, Bac +1	2 ans
Tours	École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)	Bac +3	2 ans
Toulouse	École de Journalisme de Toulouse (EJT)	Bac +2, Bac +2 ans d'expérience professionnelle	3 ans
Paris	CELSA Sorbonne-Université	Bac +3	2 ans
Paris	Centre de Formation des Journalistes (CFJ)	Bac +3	2 ans
Strasbourg	Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ)	Bac +3 ou 3 ans d'expérience professionnelle dans la radio, l'audiovisuel ou le multimedia	2 ans

Diplômes	Nombre d'élèves par promotion	Site internet
DUT Information-Communication option journalisme	28	www.iut.unice.fr
DUT Information-Communication option journalisme Licence professionnelle en journalisme DUT Information-Communication option communication des organisations	29	www.iut-lannion.fr
Master de journalisme	36	www.epjt.fr
Diplôme de l'EJT	34	www.ejt.fr
Master professionnel Information et communication, spécialité Journalisme Diplôme du CELSA, mention Journalisme	32	www.celsa.fr
Diplôme du CFJ, Master II avec l'université de Paris I Panthéon Sorbonne	50	www.cfjparis.com
Master professionnel de journalisme	46	www.cuej.unistra.fr

Villes	Écoles	Niveau d'entrée	Durée
Marseille	École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)	Bac +3	2 ans
Lille	École Supérieure de Journalisme de Lille (ESJ)	Bac +3	2 ans
Paris	École de Journalisme de Sciences Po	Bac +3	2 ans
Grenoble	École de Journalisme de Grenoble (EJdG)	Bac +3	2 ans
Paris	Institut Français de Presse (IFP)	Bac +3	2 ans
Bordeaux	Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJB)	Bac +3, Bac +5 ans d'expérience professionnelle	2 ans
Paris	Institut Pratique du Journalisme (IPJ) Dauphine PSL	Bac +3	2 ans

Diplômes	Nombre d'élèves par promotion	Site internet
Master Journalisme	20	ejcam.univ-amu.fr
Master : diplôme de l'ESJ de Lille et diplôme de Sciences Po Lille	60	www.esj-lille.fr
Diplôme du master de Sciences Po	50-60	www.journalisme.sciences-po.fr
Master Journalisme de l'Université Grenoble Alpes Diplôme de l'IEP de Grenoble	30	www.ejdg.fr
Master professionnel de journalisme	24	ifp.u-paris2.fr
Diplôme de l'IJBA : Master professionnel de journalisme Diplôme universitaire de Journaliste Reporter d'Image	36	www.ijba.u-bordeaux-montaigne.fr
Diplôme de l'IPJ de l'université Paris-Dauphine	36	www.ipj.eu — www.dauphine.fr www.univ-psl.fr

DIRECTEUR :
JEAN-CHRISTOPHE BOISSE

CHEFFE DU DÉPARTEMENT
INFORMATION-COMMUNICATION
DE L'IUT NICE CÔTE D'AZUR :
MARIANNE DENUELLE
RESPONSABLE DE L'ÉCOLE DE
JOURNALISME DE CANNES :
JACQUES ARASZKIEWIEZ

DIRECTEUR DES ÉTUDES :
PHILIPPE CONTINSOUZA

COORDONNÉES :
4 AVENUE STEPHEN LIEGEARD
06400 CANNES
TÉL. : 04 97 06 61 20
FAX : 04 97 06 61 29
WWW.IUT.UNICE.FR
WWW.BUZZLES.ORG

STATUT JURIDIQUE :
ÉCOLE PUBLIQUE

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
CONSULTER LE SITE
INTERNET DE L'IUT

Institut Universitaire de Technologie (IUT) Nice Côte d'Azur

L'École de Journalisme de Cannes a été créée en septembre 2003 (Diplôme Universitaire de Technologie Information-Communication, option Journalisme). Une licence professionnelle Journalisme audiovisuel est venue compléter la filière Journalisme en septembre 2006.

En 2017, cette licence a été ouverte à l'alternance avec un intitulé modifié : Journalisme audiovisuel et écritures augmentées. En septembre 2020, l'École sera accueillie dans un nouveau bâtiment sur le site de la Bastide Rouge dans le cadre du développement du Pôle Universitaire Cannois.

L'objectif est de permettre aux étudiants d'appréhender les mutations des métiers du journalisme tout en intégrant les valeurs de la profession.

La formation est encadrée par des enseignants, des enseignants chercheurs et des professionnels. Les enseignements professionnels représentent environ 50 % des enseignements dispensés notamment dans le cadre de semaines professionnelles (6 en

première année, 7 en seconde année, 5 en licence professionnelle). Réalisées en partenariat (Festival du livre de Mouans Sartoux, Rencontres de Cannes, etc.), ces semaines professionnelles permettent aux étudiants d'actualiser les compétences acquises en cours.

L'arabe (débutant) est obligatoire en seconde langue pour les élèves du DUT. Ces cours de langue s'accompagnent de différents enseignements portant sur le monde arabomusulman, compte tenu de l'orientation euro-méditerranéenne de l'École.

Le DUT Information-Communication option Journalisme a été reconnu par la Profession en mars 2013.



Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

4 semaines en première année,
8 semaines en deuxième année

DIPLÔMES DÉLIVRÉS DUT
Information-Communication,
option Journalisme

COÛT DE LA FORMATION
PAR AN Droits d'inscription
à l'Université (186 €)

POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE
Baccalauréat

AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION Non

MODALITÉS Concours
(sélection initiale sur dossier,
puis épreuve écrite - QCM
d'actualité, épreuve d'anglais et
de français - et épreuve orale)

COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS Gratuit

NOMBRE DE CANDIDATS
Plus de 2 000

NOMBRE DE REÇUS
EN 1^{ÈRE} ANNÉE 28

Autres formations délivrées

Licence professionnelle en
Journalisme audiovisuel

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux
(Crous)

RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE DU
DUT INFORMATION-COMMUNICATION
OPTION JOURNALISME :
SANDY MONTAÑOLA

COORDONNÉES :
INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT INFORMATION-
COMMUNICATION
RUE EDOUARD BRANLY
BP 30219
22302 LANNION
TÉL. : 02 96 46 93 81
FAX : 02 96 46 94 81
WWW.IUT-LANNION.FR

STATUT JURIDIQUE :
INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE TECHNOLOGIE (PUBLIC)

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
7 MARS 2020 – CONSULTER
LE SITE INTERNET POUR 2021



Lannion

Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion

Le DUT Journalisme est un diplôme à vocation professionnelle de niveau Bac +2 s'adressant à des étudiants titulaires du Bac ou d'un diplôme de niveau Bac +1. Ces études forment des journalistes polyvalents qui se destinent à travailler pour des médias (presse papier, radio, télévision et web), notamment régionaux.

En 2^{ème} année, les étudiants choisissent, pour la réalisation d'un projet éditorial en équipe, une des spécialisations suivantes :

- Approfondissement presse écrite ;
- Spécialisation radio ;
- Spécialisation télévision ;
- Spécialisation journalisme en ligne.

La formation vise à connaître et appréhender de manière approfondie et réflexive le métier et les conditions de travail du journaliste.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE 3 mois de stage (4 semaines en première année, 8 semaines en seconde année)

DIPLÔMES DÉLIVRÉS DUT Information-Communication option journalisme

COÛT DE LA FORMATION PAR AN 184 € (Taux normal)
4,50 € (Taux réduit)

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE
Bac, Bac +1

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Première sélection sur dossier puis, pour les candidats dont le dossier a été retenu : test écrit et entretien oral (le même jour)

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS
Gratuit

NOMBRE DE CANDIDATS
Environ 1 150 candidats
Parcoursup + 2 candidats de formation continue
+ 35 candidats Campus

NOMBRE DE REÇUS EN 1^{ÈRE} ANNÉE 29

Autres formations délivrées

Licence professionnelle en journalisme

DUT Information-Communication option communication des organisations

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
LAURENT BIGOT

COORDONNÉES :
29 RUE DU PONT VOLANT
37082 TOURS CEDEX 02
TÉ. : 02 47 36 75 72
WWW.EPJT.FR

STATUT JURIDIQUE :
MASTER DE LA FACULTÉ DE LETTRES ET
LANGUES DE L'UNIVERSITÉ DE TOURS

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
8 FÉVRIER 2020, CONSULTER
LE SITE INTERNET POUR 2021



École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)

L'École publique de journalisme de Tours (EPJT), rattachée à l'UFR Lettres et Langues de l'université de Tours, forme avec succès, depuis plus de cinquante ans, des journalistes rigoureux, enthousiastes et conscients de leurs responsabilités éthiques et sociales, aussi bien pour la presse écrite, la radio, la télévision que les sites d'informations en ligne. Elle délivre un master de journalisme et son recrutement vise toujours à privilégier une diversité disciplinaire des étudiants et une forte mixité sociale des promotions.

L'EPJT propose notamment :

- des enseignements innovants (BD Journalisme, fact-checking, journalisme en scène, etc.) récompensés par de nombreux médias et institutions (prix PEPS et Newstorm en 2017 par exemple) ;
- des liens étroits avec les Assises internationales du journalisme de Tours, qui rassemblent chaque année l'ensemble des acteurs de la profession ;
- un équipement matériel équivalent à celui des rédactions (tous types de caméras, studio radio, plateau télé multi-caméras, salles multimédias, rédaction mobile, etc.) ;
- des partenariats avec de nombreuses universités à l'étranger (cursus accessibles en deuxième année), ainsi qu'avec les principaux médias ;

- des enseignants de qualité et des intervenants professionnels issus de toutes les rédactions locales et nationales ;
- un accompagnement sur mesure pour chaque étudiant ;
- une équipe de recherche et un cursus doctoral en sciences de l'information et de la communication ;
- des prix et bourses, ainsi qu'un taux d'insertion professionnelle très satisfaisant.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

16 à 22 semaines

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Master de Journalisme

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN 243 € par an pour les non-boursiers (y compris pour les étudiants étrangers)

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE

Uniquement en M2 (à terme, l'ensemble du master sera accessible en alternance)

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE

Bac +3, de toutes spécialités

MODALITÉS Admissibilité sur dossier / Admission sur entretien

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 70 € (25 € pour les boursiers)

NOMBRE DE CANDIDATS

600 environ

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE 36

Autres formations délivrées

Large gamme d'enseignements professionnels accessibles via les dispositifs de formation continue, sur catalogue et sur-mesure (EPJT Pro) : fact-checking, data-journalisme, photo-journalisme, conception et animation de sites web d'information, fondamentaux du journalisme, présentation et reportage radio, présentation et reportage télé, écriture multimédia, journalisme mobile (mojo), podcast, enquête, etc.. Renseignements au 02 47 36 75 72 ou via contact@epjt.fr

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
PIERRE GINABAT

COORDONNÉES :
31 RUE DE LA FONDERIE
31068 TOULOUSE CEDEX
TÉL. : 05 62 26 54 19
FAX : 05 61 53 50 97
WWW.EJT.FR

STATUT JURIDIQUE :
ASSOCIATION LOI 1901

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
[CONSULTER LE SITE INTERNET](#)

École de Journalisme de Toulouse (EJT)

L'école de journalisme de Toulouse est un établissement privé associatif d'enseignement supérieur reconnu par la profession (Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes, CPNEJ). Sa formation est également agréée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Soucieuse de favoriser la diversité, l'EJT est habilitée à recevoir des boursiers.

Attentive aux évolutions du métier, de son environnement et des technologies, l'EJT dispense une formation plurimédia, grâce à laquelle ses étudiants seront à même d'intégrer toute entreprise de presse. Les enseignements, qui allient théorie et pratique, sont assurés majoritairement par des journalistes en activité. Pour certains domaines spécifiques, des universitaires et des professionnels apportent leur expérience.

Indépendamment de l'acquisition des fondamentaux du journalisme, les étudiants de l'EJT maîtrisent l'ensemble des techniques propres à chaque métier et à l'utilisation des outils numériques. Ils sont opérationnels dès leur sortie d'école et trouvent rapidement, notamment grâce aux stages, leur premier emploi. La filière apprentissage, proposée depuis 2016 et qui connaît un vif succès, s'avère également un excellent tremplin pour le recrutement.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 3 ans

STAGE OBLIGATOIRE 6 mois de stage obligatoires (2 mois minimum par an) rémunérés au SMIC la première année

DIPLÔMES DÉLIVRÉS

Diplôme de l'EJT

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN 4 250 € en 1^{ère} année, 4 250 € en 2^{ème} année et 3 000 € en 3^{ème} année

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE

En deuxième et troisième année

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +2 ou Bac avec expérience professionnelle (2 ans minimum)

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION

Non

MODALITÉS 6 épreuves écrites (rédaction d'un article, questionnaires d'actualité et de culture générale, réalisation d'un reportage, épreuve de français, légendage photographique) et 2 épreuves orales (langue étrangère et entretien de motivation) ; tous les candidats passent les oraux

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 100 €

NOMBRE DE CANDIDATS 400

NOMBRE DE REÇUS EN PREMIÈRE ANNÉE 34

Autres formations délivrées

Formations continues en presse

Possibilités de bourses

OUI

DISPOSITIF ÉGALITÉ DES CHANCES

La Chance, pour la diversité dans les médias : l'EJT soutient l'association « La Chance » qui aide, à titre bénévole, des étudiants boursiers à intégrer les écoles de journalisme. L'école met ses moyens et ses locaux à disposition de l'association.

DIRECTRICE :
KARINE BERTHELOT-GUIET

RESPONSABLE DU MASTER
EN JOURNALISME :
VALÉRIE JEANNE-PERRIER

RESPONSABLE DU CURSUS
EN APPRENTISSAGE :
VALÉRIE JEANNE-PERRIER

RESPONSABLE DU CURSUS
EN FORMATION CONTINUE :
VALÉRIE JEANNE-PERRIER

COORDONNÉES :
77 RUE DE VILLIERS,
92200 NEUILLY-SUR-SEINE
TÉL. : 01 46 43 76 76
WWW.CELSA.FR

STATUT JURIDIQUE :
ÉCOLE INTERNE DE L'UNIVERSITÉ
SORBONNE UNIVERSITÉ

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
SAMEDI 18 JANVIER 2020 POUR
LA FORMATION INITIALE
JUIN À OCTOBRE POUR LA
FORMATION CONTINUE.
CONSULTER LE SITE INTERNET
POUR 2021

CELSA Sorbonne Université, Paris

Créée en 1979, la formation en Journalisme du CELSA est reconnue depuis 1981 par la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes (CPNEJ). L'école a fait le choix d'une formation généraliste développant des compétences culturelles, critiques et professionnelles, préparant à des fonctions aussi bien en presse écrite qu'en presse audiovisuelle ou multimédia avec une dominante en dernière année dans l'un de ces champs.

Les enseignements sont pilotés par des universitaires et assurés en majorité par des journalistes et des professionnels de la presse. Ils permettent de nombreuses mises en situation professionnelle réalisées le plus souvent en partenariat.

Le cursus se déroule sur 2 ans. Chaque année permet l'acquisition de 60 crédits. La scolarité fait alterner cours théoriques et enseignements professionnels avec 3 périodes de stage (7 mois minimum). Les programmes sont conformes aux critères de la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes.

La pédagogie allie cours théoriques, études de cas, réalisations diverses, enquêtes, mises en situation professionnelle.

Chaque année, un travail de recherche est demandé au travers de la rédaction et de la soutenance d'un mémoire universitaire en première année, et d'une enquête professionnelle en deuxième année.

Une possibilité de passer une année à l'étranger est offerte dans le cadre d'un DU, entre la première et la deuxième année, aux étudiants qui présentent un projet pédagogique et professionnel en adéquation avec les objectifs visés par ce DU.

Le Master professionnel Information et Communication, spécialité Journalisme, valide cette formation.

Le diplôme du CELSA, mention Journalisme, est délivré aux étudiants qui ont obtenu le Master professionnel.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans pour les formations initiales

STAGE OBLIGATOIRE 7 mois de stage (sur 3 périodes durant les deux années de formation)

DIPLÔMES DÉLIVRÉS
Master professionnel

COÛT DE LA FORMATION PAR AN Environ 300 € de droits universitaires

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE
Uniquement en Master 2, après avoir suivi le cursus de Master 1

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité ; épreuves orales d'admission (anglais, entretiens de motivation)

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS 70 €, coût minoré pour les boursiers

NOMBRE DE CANDIDATS 950

NOMBRE DE REÇUS EN PREMIÈRE ANNÉE 32

Autres formations délivrées

Master de journalisme en formation continue (MSJ)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
JULIE JOLY

COORDONNÉES :
210 RUE DU FAUBOURG SAINT-
ANTOINE, 75012 PARIS
TÉL. : 01 44 09 42 00
WWW.CFJPARI.COM

STATUT JURIDIQUE :
ASSOCIATION LOI 1901

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
VOIR LE SITE INTERNET

Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris

Établissement d'enseignement supérieur professionnel privé, le Centre de Formation des Journalistes (CFJ) délivre un diplôme de niveau I reconnu par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation à Bac+5.

Membre de la Conférence des grandes écoles, le CFJ dispense une formation pratique d'excellence. Fidèle à sa tradition depuis sa création en 1946, l'école a pour ambition de former des journalistes pertinents, éthiques, innovants et rigoureux. L'école encourage chez eux la créativité et l'originalité de l'analyse comme celle de la pensée. La diversité intellectuelle doit aller de pair avec la diversité sociale.

Par souci d'ouverture, le CFJ est partenaire de grandes institutions de formation : HEC, l'ESCP-Europe, l'École normale supérieure (ENS) de la rue d'Ulm et l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Les étudiants peuvent obtenir pendant leur cursus au CFJ un Master (I et II) de cette université.

Le président du Conseil d'administration du CFJ est Emmanuel Chain, journaliste et cofondateur de Éléphant et Cie. La directrice est Julie Joly, journaliste, ancienne rédactrice en chef adjointe à l'Express, diplômée d'HEC.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

3 stages obligatoires d'une durée totale de 26 semaines

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Diplôme du CFJ (possibilité d'un Master II en coopération avec l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN 6 790 €
(2 750 € pour les boursiers)

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE Oui

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE

Bac +3

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité puis épreuves orales d'admission

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS
299 € (en 2019)
(149,50 € pour les boursiers sur critères sociaux)

NOMBRE DE CANDIDATS

700 en moyenne

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE
50 en moyenne

Autres formations délivrées

Sportcom, en coopération avec l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (l'Insep)

Possibilités de bourses

OUI Réduction des frais d'inscription au concours et des frais de scolarité pour les boursiers de l'enseignement supérieur sur critères sociaux

DIRECTEUR :
CHRISTOPHE DELEU

DIRECTRICE DES ÉTUDES :
RAFÉLE BRILLAUD

COORDONNÉES :
11 RUE DU MARÉCHAL JUIN,
CS 10068,
67046 STRASBOURG CEDEX
TÉL. : 03 68 85 83 00
CUEJ.UNISTRA.FR ;
WWW.CUEJ.INFO

STATUT JURIDIQUE :
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PUBLIC
- ÉCOLE DE JOURNALISME DE
L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR LE SITE DE
L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG :
WWW.UNISTRA.FR

Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg

Le CUEJ a été le premier site de formation universitaire au journalisme reconnu par la profession. Les enseignements qui y sont dispensés associent une compétence technique (radio, télévision, presse écrite et multimédia) à une spécialisation thématique (actualité de l'Union Européenne, mutations urbaines, justice et faits divers). En coopération avec l'Université de Fribourg (Allemagne), le CUEJ propose également un parcours franco-allemand débouchant sur un double diplôme de master journalisme.

La formation est organisée autour de la réalisation de journaux, magazines, reportages, web-documentaires, podcasts, édités et diffusés dans des publications spécifiques, dans des médias régionaux et nationaux, ou sur le portail pédagogique du CUEJ (cuej.info), qui présente les productions TV, radio et multimédia des étudiants.

Depuis 1994, le CUEJ délocalise la fin du cursus à l'étranger. Pendant un mois, les étudiants sont confrontés à l'actualité du pays où ils résident, produisent et diffusent sur place un journal en langue française, des dossiers multimédias, des émissions de radio et de télévision.

Une centaine d'intervenants réguliers sont des journalistes en activité. L'équipe administrative et pédagogique du CUEJ est en relation permanente avec les rédactions et les responsables de l'accueil des stagiaires et du recrutement des journalistes.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

6 à 8 semaines de stage en presse quotidienne régionale entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Master professionnel de Journalisme (domaine des sciences politiques et sociales)

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN 243 € (droits universitaires nationaux en vigueur – niveau master, gratuité pour les boursiers)

POSSIBILITÉ DE FORMATION

EN ALTERNANCE Possibilité de formation en alternance par contrat de professionnalisation

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3 ou équivalent de 180 crédits ECTS

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION

Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité (article sur un thème de société, connaissance de l'actualité, épreuve d'observation/reportage) ; épreuves orales d'admission

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 91 €

NOMBRE DE CANDIDATS 750

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE

46 sur concours ; admission sur dossier pour formation continue et étrangers

Autres formations délivrées

Aucune

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
ALEXANDRE JOUX

RESPONSABLES PÉDAGOGIQUES :
PAULINE AMIEL ET STÉPHANE
CABROLIÉ

COORDONNÉES :
21 RUE VIRGILE MARRON,
13392 MARSEILLE CEDEX 05
TÉL. : 04 91 24 32 01
EJCAM.UNIV-AMU.FR

STATUT JURIDIQUE :
ÉTABLISSEMENT PUBLIC,
COMPOSANTE DE L'UNIVERSITÉ
D'AIX-MARSEILLE

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR
LE SITE INTERNET

École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)

Composante de l'Université d'Aix-Marseille depuis 2012, l'École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM) forme chaque année 20 journalistes. L'équipe pédagogique propose ainsi un encadrement personnalisé et une insertion professionnelle accompagnée.

Son Master « Journalisme » est reconnu par la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes (CPNEJ). Pendant les deux ans du cursus, les étudiants s'initient et se perfectionnent aux différents métiers du journalisme. La presse écrite et le web font partie du tronc commun tout au long du parcours. En deuxième année, les étudiants se spécialisent en télévision ou en radio.

Les formations s'articulent autour de référents professionnels reconnus dans leur domaine, afin de répondre aux exigences les plus élevées. Par exemple, pour le web : le MOJO, les longs formats, l'écriture pour les réseaux sociaux ou encore les hard news y sont enseignés par des spécialistes.

Grâce à des partenariats avec des médias locaux et nationaux, les étudiants de l'EJCAM travaillent avec des rédactions et publient leurs productions, étoffant ainsi leurs CV, en plus des stages obligatoires.

Une cinquantaine de journalistes forment les étudiants à la pratique professionnelle. L'offre pédagogique de l'EJCAM est également adossée à l'activité d'un laboratoire de recherche, dont l'un des axes est spécialisé sur les mutations du journalisme et ses nouvelles écritures. L'équipe pédagogique universitaire pilote la formation en proposant des enseignements théoriques indispensables : éthique professionnelle, critique des médias, connaissance de l'actualité et des institutions, etc., garantissant aux étudiants de l'EJCAM une culture générale solide.

Cet équilibre permet à l'enseignement professionnel d'être nourri et étayé par des réflexions fondamentales sur les mutations économiques, sociétales et techniques des univers médiatiques. La deuxième année, un travail de recherche est demandé (rédaction et soutenance d'un mémoire universitaire).

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

8 semaines par année minimum

DIPLÔMES DÉLIVRÉS

Master Professionnel
Journalisme

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN 243 € en 2018/2019
pour les non-boursiers

POSSIBILITÉ

D'APPRENTISSAGE Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3
(ou titre équivalent)

AUTRES CONDITIONS

D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves écrites
d'admissibilité (connaissance
du français, anglais, culture
générale et épreuve de
synthèse) ; entretien oral
d'admission

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 76 €

NOMBRE DE CANDIDATS

371 en 2018
394 en 2019

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE 20

Autres formations délivrées

Master en sciences de l'information et de la communication
(5 parcours)

Master 2 Métiers de
l'Information en partenariat
avec l'Institut d'Études
Politiques d'Aix-en-Provence
Communication, Lobbying,
Médias avec 3 options (site Aix)

Diplôme d'Université

- Information et pratiques d'écritures
- Écritures numériques
- Fondamentaux de la pratique journalistique
- Genres journalistiques spécialisés
- Nouvelles écritures journalistiques

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR GÉNÉRAL :
PIERRE SAVARY

COORDONNÉES :
50, RUE GAUTHIER-DE-CHÂTILLON
59000 LILLE
TÉL. : 03 20 30 44 00
WWW.ESJ-LILLE.FR

STATUT JURIDIQUE :
ASSOCIATION LOI 1901

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
FÉVRIER ET MARS

École Supérieure de Journalisme (ESJ), Lille

Créée en 1924, l'École Supérieure de Journalisme de Lille est l'une des premières écoles professionnelles de formation au journalisme en Europe.

La formation initiale au journalisme demeure la mission première de l'ESJ. Les soixante étudiants sélectionnés chaque année reçoivent pendant deux ans une formation « polymédia » (radio, télé, presse écrite, agence). La deuxième année (année de spécialisation) peut s'effectuer en apprentissage.

Un partenariat avec Sciences Po Lille permet de délivrer aux étudiants un double diplôme : celui de l'ESJ Lille, reconnu par la profession, et celui de Sciences Po Lille (grade de Master).

L'école propose également trois filières : d'une part la filière Journaliste scientifique qui forme au journalisme des étudiants déjà titulaires d'une maîtrise ou d'un master scientifique et technique et d'autre part, la filière PHR (presse hebdomadaire régionale) qui forme une vingtaine de stagiaires au travail de journalisme en local, à

destination des hebdomadaires régionaux et une filière journalisme de sport (polymédia) depuis septembre 2016. Depuis la rentrée 2014, l'ESJ Lille propose également une formation post-bac créée en partenariat avec les universités lilloises. Les 500 étudiants de cette formation licence 1, 2 et 3, sélectionnés sur dossier scolaire et motivation, suivent des cours à l'ESJ Lille pour se préparer aux métiers du journalisme tout en suivant un cursus universitaire dans les licences partenaires.

L'ESJ n'oublie pas d'être internationale et francophone. L'école intervient régulièrement à l'international et recrute chaque année des étudiants internationaux (18 % de l'effectif).

L'ESJ anime un « pôle recherche » sur les métiers du journalisme, lieu de rencontres et de réflexion pour les journalistes et les chercheurs. L'ESJ publie aussi, en partenariat avec l'Université Laval (Québec) la revue Les Cahiers du journalisme.



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME
DE LILLE

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Stage de 2 mois minimum

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Diplôme de l'ESJ Lille et diplôme de Sciences Po Lille

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN Les frais de scolarité sont de 4 500 € par an. Pour les étudiants boursiers, ils sont compris entre 1 500 et 3 500 € par an en fonction du niveau de bourse de l'enseignement supérieur (détail par échelons sur le site)

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE

En deuxième année

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité puis épreuves orales d'admission. Modalités spécifiques pour les étudiants de troisième année de Sciences Po Lille et ceux de la prépa Égalité des Chances

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS De 1 à 75 € pour les boursiers (selon échelon), 250 € pour les non-boursiers

NOMBRE DE CANDIDATS

Entre 700 et 800

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE 60 étudiants (dont une dizaine d'étudiants étrangers issus de la procédure d'admission étudiants internationaux)

Autres formations délivrées

Licence professionnelle Journalisme de proximité presse écrite et web (un an de formation)

Licence professionnelle Journalisme de sport (tous les médias)

Master 2 Journaliste scientifique (un an de formation)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Quelques bourses privées accordées chaque année sur critères sociaux

DISPOSITIF ÉGALITÉ DES CHANCES

« Prépa égalité des chances » : un an de préparation gratuite aux concours des formations de journalisme reconnues par la profession. Conditions : être boursier de l'enseignement supérieur et être au minimum en cours de 3^{ème} année de licence. Sélection sur dossier et entretien avec le jury début septembre.

Voir également en page 43

DIRECTEUR :
BRUNO PATINO

DIRECTRICE EXÉCUTIVE :
ALICE ANTHEAUME

COORDONNÉES :
117 BOULEVARD SAINT-GERMAIN,
75006 PARIS
TÉL. : 01 45 49 83 56
WWW.SCIENCESPO.FR/JOURNALISME/FR

STATUT JURIDIQUE :
L'ÉCOLE DE JOURNALISME DELIVRE UN
DIPLOME DE MASTER DE SCIENCES PO,
QUI CONFÈRE LE GRADE UNIVERSITAIRE
DE MASTER

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR LE SITE INTERNET

École de Journalisme de Sciences Po, Paris

Les formations proposées à l'École de journalisme de Sciences Po, l'une des quatorze écoles reconnues par la profession, reposent sur une double exigence : l'approfondissement de savoirs académiques en sciences sociales, propre à Sciences Po, indispensables aujourd'hui à de futurs journalistes ; et l'apprentissage pratique du métier de journaliste par l'intervention de professionnels des médias. Deux aspects qui se nourrissent l'un l'autre, dans les salles de classe comme sur le terrain. Le tout est combiné à un fort ancrage international et à une immersion numérique omniprésente.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Oui, 10 semaines minimum par an

DIPLÔMES DÉLIVRÉS

Master de Sciences Po

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN : 0 à 14 550 € par an selon les revenus du foyer fiscal de référence

35 % des élèves sont boursiers et sont exemptés de frais de scolarité

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE :

Oui pour le Master journalisme
Non pour le Master journalisme et affaires internationales

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS

D'ADMISSION Non

MODALITÉS

Dossier de candidature, entretien oral

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 150 €
(exonération possible pour les boursiers)

NOMBRE DE CANDIDATS

650

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE

50 à 60 élèves par promotion en Master journalisme
20 à 30 élèves par promotion en Master journalisme et affaires internationales

Autres formations délivrées

Master en journalisme et affaires internationales

Double diplôme en journalisme entre Columbia Journalism School, à New York, et l'École de journalisme de Sciences Po, à Paris (durée des études : 2 ans)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Bourses Émile Boutmy, France TV...

DIRECTEURS :
ROSELYNE RINGOOT
ET GILLES BASTIN

COORDONNÉES :
ICM
11, AVENUE DU 8 MAI 1945
BP 337
38434 ÉCHIROLLES

SCIENCES PO GRENOBLE
1030, AVENUE CENTRALE
BP 48
38040 GRENOBLE CEDEX
TÉL. : 04 56 52 87 30 (SECRÉTARIAT)
FAX : 04 56 52 87 10
WWW.EJDG.FR

STATUT JURIDIQUE :
FORMATION PUBLIQUE, DOUBLE
DIPLOME (UGA-IEP DE GRENOBLE)

DATE DES PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR LE SITE INTERNET

École de Journalisme de Grenoble (EJdG) Université Grenoble Alpes-Sciences Po, Grenoble

L'EJdG forme aux différents métiers du journalisme, en presse écrite, télévision, radio ou web. Cette formation respecte le référentiel pédagogique des Écoles de journalisme adopté par la CPNEJ. Elle fait partie des 14 écoles reconnues par la profession.

Les étudiants reçoivent donc une formation complète à la fois sur le tronc commun du journalisme et sur la spécialité qu'ils choisissent en seconde année (Presse écrite et agence, Radio ou Télévision). Ils peuvent être employés dans toutes les rédactions, quel que soit le support médiatique.

Les enseignements dispensés à l'EJdG participent à un projet pédagogique mûrement réfléchi pour répondre aux défis considérables auxquels sont confrontés les journalistes aujourd'hui. À l'EJdG, le journalisme n'est pas conçu comme un exercice littéraire ou un art de l'influence. Il est fondé avant tout sur une éthique de l'enquête, sur l'apprentissage des méthodes de recherche de l'information, sur la pratique du terrain par le biais du reportage, sur l'acquisition d'une autonomie de jugement de journaliste sur les faits et le respect de ces faits.

Les questions de déontologie et d'éthique du journalisme sont aussi au cœur de la formation.

La formation promeut une logique de mise en situation professionnelle. Des médias-école, des projets éditoriaux et les nombreux stages permettent aux étudiants de mettre en pratique leurs enseignements très rapidement.

L'EJdG met fortement l'accent sur le Web. Celui-ci n'est pas une spécialité qui s'ajouterait aux autres. Il est placé au cœur de la formation de façon transversale car il paraît essentiel de former les étudiants aux pratiques journalistiques émergentes sur Internet et de renforcer leur conscience des enjeux de la convergence numérique. Des accords internationaux avec des universités au Québec et au Brésil offrent la possibilité d'effectuer un semestre à l'étranger.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

10 semaines de stage dont 4 au minimum en presse quotidienne régionale en M1, 12 semaines de stage en M2

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Master Journalisme de l'Université Grenoble Alpes et diplôme de l'IEP de Grenoble

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN 1 300 €
(tout boursier est exonéré)

POSSIBILITÉ

D'APPRENTISSAGE Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Concours

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 50 €
(tout boursier est exonéré)

NOMBRE DE CANDIDATS

420

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE 30

Autres formations délivrées

Aucune

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
JEAN-BAPTISTE LEGAVRE

DIRECTEUR ADJOINT :
RÉMY LE CHAMPION

COORDONNÉES :
92 RUE D'ASSAS
75006 PARIS
TÉL. : 01 44 41 57 63
FAX : 01 53 63 53 28
IFP.U-PARIS2.FR

STATUT JURIDIQUE :
UNIVERSITÉ PANTHÉON-ASSAS

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
FÉVRIER-MARS VOIR SUR
LE SITE INTERNET



UNIVERSITÉ PANTHÉON-ASSAS

Institut Français de Presse (IFP), Paris

La formation met l'accent :

- sur l'acquisition des savoir-faire pratiques (représentant environ 70 % du cursus),
- sur celle d'une excellente culture générale (sociologie des médias, économie et gestion des médias, droit et déontologie, sémiologie du discours et de l'image, géopolitique, enjeux du monde contemporain, connaissance de l'audience et des publics, etc.),
- sur une certaine distanciation critique à l'égard de la pratique du métier afin de faire des étudiants de futurs journalistes efficaces et compétents,
- sur les nouvelles formes journalistiques (réseaux sociaux, webdoc, etc.) et sur les nouvelles compétences (logiciels, écriture multisupport, etc.).

La formation est généraliste et polyvalente pendant les trois premiers semestres afin que les étudiants puissent intervenir sur tous types de supports : agence, presse écrite, radio, télévision, journalisme en ligne. Elle est spécialisée au cours du 4^{ème} semestre : choix entre web magazine, radio, télévision, web documentaire.

Sont également valorisés : l'enseignement juridique (droit des médias, déontologie du journalisme, etc.) ; l'apprentissage des langues et tout particulièrement du journalisme en anglais (cours de langue anglaise assurés par un journaliste américain) ; le journalisme d'enquête et d'investigation.

Le Master de Journalisme a développé des partenariats avec des universités étrangères qui permettent à certains étudiants de seconde année de suivre pendant le 2^{ème} semestre des enseignements de journalisme à l'étranger (École de Journalisme de Berkeley aux États-Unis, Université San Andres de Buenos-Aires en Argentine, Université Los Andes de Bogota en Colombie, Université de la Communication de Pékin en Chine, Université Laval au Canada).

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE
6 mois sur les deux années

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Master professionnel de journalisme

COÛT DE LA FORMATION PAR AN Autour de 450 € (droits universitaires)

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3 (180 ECTS) ou diplôme équivalent

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Attestation de stage(s) (minimum 1 mois au total) en journalisme

MODALITÉS Sélection en 3 étapes : dossier (composé d'une attestation de stage, des résultats scolaires et universitaires ainsi que d'un autoportrait), épreuves écrites d'admissibilité et épreuves écrites et orales d'admission

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS 18 €

NOMBRE DE CANDIDATS
Autour de 600

NOMBRE DE REÇUS EN 1^{ÈRE} ANNÉE 24

Autres formations délivrées

Aucune

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
ARNAUD SCHWARTZ

COORDONNÉES :
1 RUE JACQUES ELLUL,
33080 BORDEAUX CEDEX
TÉL. : 05 57 12 20 20
FAX : 05 57 12 20 81
WWW.IJBA.U-BORDEAUX-MONTAIGNE.FR

STATUT JURIDIQUE :
FORMATION PUBLIQUE

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR LE
SITE INTERNET

Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)

L'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA) est un institut interne de l'Université Bordeaux Montaigne (art. L 713-9 du Code de l'Éducation), créé par décret du 11 septembre 2006. Disposant de l'autonomie financière, il est administré par un conseil d'administration qui détermine la politique générale de l'Institut, et donne son avis sur la définition des programmes, du recrutement et la gestion des postes. Il approuve le budget, le compte financier et contrôle leur exécution.

Les débuts de la formation au journalisme à Bordeaux ont été initiés par Robert Escarpit, écrivain, grand reporter au Monde qui créa en 1967 l'IUT de journalisme. Il fut ensuite dirigé par Pierre Christin, scénariste et écrivain, puis par Edith Rémond, Gaël Le Dantec et Maria Santos-Sainz qui lui ont succédé à la direction de l'école.

Installé dans un nouveau bâtiment en centre-ville, l'IJBA accueille chaque année 36 étudiants en formation au Master professionnel de journalisme et jusqu'à 8 étudiants pour le diplôme d'université de Journaliste reporter d'images (DU JRI).

L'objectif de l'IJBA est de former pour demain des journalistes rigoureux et conscients de leurs responsabilités. Pour répondre à ces exigences, la pédagogie s'appuie sur la transmission d'une culture générale approfondie ainsi que des enseignements professionnels qui s'efforcent d'anticiper l'évolution accélérée des nouvelles pratiques journalistiques. Grâce à la diversité de ses intervenants, ses partenariats et ses productions journalistiques à l'étranger, l'IJBA offre aux étudiants une très large ouverture sur le monde.

La formation au journalisme de Bordeaux a été reconnue par la convention collective des journalistes en 1975. L'IJBA est membre de la Conférence des Écoles de Journalisme (CEJ). Très attaché à sa vocation internationale, l'IJBA a développé des échanges et des partenariats avec d'autres écoles de Journalisme et médias à l'international. L'IJBA est membre du réseau mondial d'écoles de journalisme Théophraste.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

5 mois de stages

Stages d'observation :

2 semaines à la fin du 1^{er} semestre en presse quotidienne régionale et 2 semaines à la fin du 3^{ème} semestre en presse écrite, en radio ou en télévision

Stages de remplacement :

8 semaines minimum entre le 2^{ème} et le 3^{ème} semestre en presse quotidienne régionale et 8 semaines minimum pendant l'été à l'issue du 4^{ème} semestre, en presse quotidienne régionale, nationale, radio ou télévision

Ouverture à l'international :

Stages à l'étranger

Délocalisation à l'étranger d'une partie des productions de l'école : Kultur Lab en M1, VISO magazine en M2

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Master professionnel de journalisme

COÛT DE LA FORMATION PAR AN 256 €

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE Oui

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3 ou Bac avec expérience professionnelle (5 années d'activité)

AUTRES CONDITIONS

D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité (résumé de film, français, projet d'enquête, questionnaire d'actualité) et entretien oral d'admission

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 75 €

NOMBRE DE CANDIDATS

850

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE 36

Autres formations délivrées

Diplôme universitaire de Journaliste Reporter d'images (DU JRI)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
PASCAL GUÉNÉE

COORDONNÉES :
24 RUE SAINT-GEORGES,
75009 PARIS
TÉL. : 01 72 74 80 00
WWW.IPJ.EU
WWW.DAUPHINE.FR
WWW.UNIV-PSL.FR

STATUT JURIDIQUE :
GRAND ÉTABLISSEMENT

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
AUX ENVIRONS DU MOIS DE MARS
(INFORMATION SUR WWW.IPJ.EU)

Institut Pratique du Journalisme (IPJ) Dauphine | PSL, Paris

Fondé en 1978, IPJ Dauphine | PSL offre à ses étudiants un cursus de formation au journalisme reconnu par la profession depuis 1993. En 40 ans, l'Institut a formé plus de 2 000 journalistes qui travaillent aujourd'hui dans les médias les plus prestigieux.

Poursuivant le projet de ses fondateurs, l'Institut propose un cursus de haut niveau appuyé sur un cadre académique exigeant et une pédagogie innovante faisant une large part à la pratique. Classe inversée, learning-by-doing, évaluation par les pairs, espace numérique de travail permettent aux étudiants d'acquérir des compétences solides.

Les enseignants d'IPJ Dauphine | PSL s'appuient sur l'expertise d'une centaine de journalistes et de professionnels qui interviennent chaque année pour offrir une formation complète aux étudiants. Régulièrement évaluée, la formation est adaptée à un métier profondément modifié par le numérique.

Réussir le concours d'entrée à IPJ Dauphine, c'est aussi intégrer PSL, université de recherche de rang mondial qui place l'innovation et la création

de valeurs au cœur de son ambition. Pour les étudiants, c'est l'opportunité d'un parcours stimulant parmi les meilleures formations de France.

Passer deux ans dans le parcours Master d'IPJ Dauphine | PSL, c'est être accompagné par l'équipe pédagogique dans la définition précise de son projet professionnel, jusqu'à son insertion dans les médias. Après une première année dès laquelle tous les médias sont abordés, l'étudiant composera son parcours «à la carte» durant la seconde en fonction de ses choix et de ses capacités. Cette méthode est pratiquée avec succès depuis la création de l'Institut.

C'est parce que l'Institut a sans cesse su allier les valeurs de son projet initial avec les pratiques les plus innovantes que ceux qui y sont passés y sont si attachés. C'est ce qui fait la force des anciens. Un atout majeur dans un métier où le réseau professionnel est la clé d'une insertion réussie. Trente mois après l'obtention du diplôme 100 % des anciens sont en activité dans les médias, et la moitié d'entre eux en CDI.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Stage de 2 mois entre la première et la seconde année et stage de fin d'études en seconde année

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Diplôme de l'Institut Pratique du Journalisme de l'Université Paris-Dauphine, grade de Master

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN Coût progressif en fonction des revenus fiscaux des parents allant de 243 € (droits nationaux tarif en vigueur au 1^{er} juillet 2018) jusqu'à 6 350 € Exonération des droits de scolarité pour les boursiers d'État

POSSIBILITÉ

D'APPRENTISSAGE Oui

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Licence ou diplôme grade licence

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité (culture générale, rédaction d'un synopsis, actualité, langue française, épreuve de raisonnement logique), épreuves orales d'admission (entretien individuel de personnalité et sur le journalisme, entretien en langue étrangère), épreuve écrite d'admission (épreuve rédactionnelle collective)

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS 228 €

Boursiers : de 0 € à 114 € (tarifs 2019) selon l'échelon de bourse sur critères sociaux du Crous

NOMBRE DE CANDIDATS 700

NOMBRE DE REÇUS EN 1^{ÈRE} ANNÉE 48

Autres formations délivrées

Formation continue au journalisme

Contrats d'apprentissage : 12 étudiants

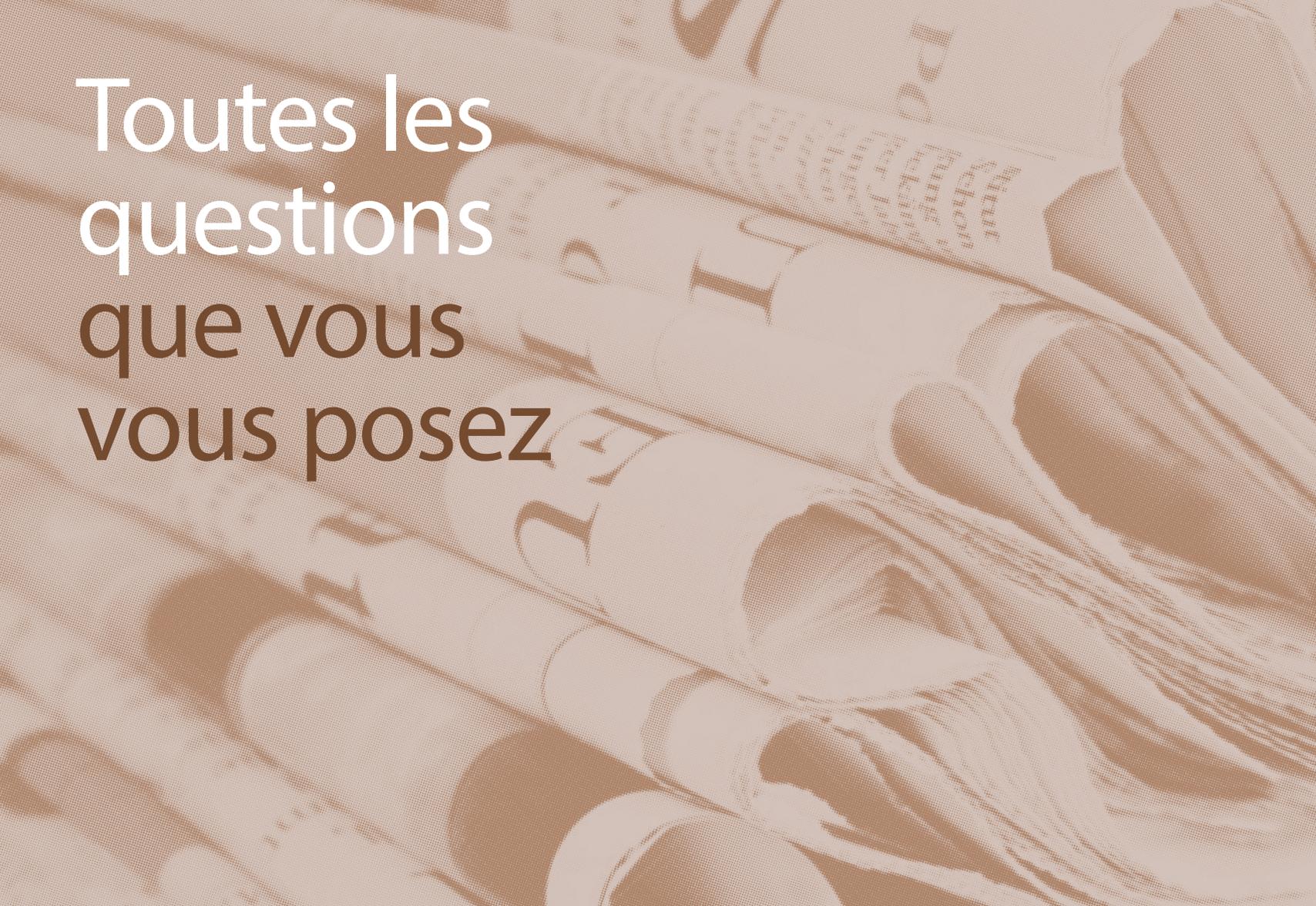
Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DISPOSITIF ÉGALITÉ DES CHANCES

IPJ Dauphine | PSL a été certifié par l'AFNOR « Label Diversité » sur le recrutement de ses étudiants et ses contenus pédagogiques. Une chargée de mission est en charge de la politique d'égalité des chances de l'Institut. Un « Guide des candidat.e.s » élaboré par les étudiants est disponible gratuitement sur www.ipj.eu.

Participation à la mission Égalité des Chances de Dauphine : présentation des filières du journalisme dans les lycées partenaires en Seine-Saint-Denis afin de lutter contre l'autocensure et susciter des vocations. Plus d'infos sur egalitedeschances.dauphine.fr. Participation aux Entretiens de l'Excellence du club du XXI^{ème} siècle pour rencontrer des jeunes s'intéressant au journalisme.

The background of the image is a monochromatic, sepia-toned photograph. It depicts a hand holding a pen, positioned as if about to write on a document. The document features a grid pattern, similar to graph paper or a ledger. The lighting is soft, creating a professional and focused atmosphere. The text is overlaid on the left side of the image.

Toutes les
questions
que vous
vous posez

toutes les questions que vous vous posez

• Qu'est-ce qu'une formation reconnue par la profession ?

En France, l'accès à la profession de journaliste n'est pas lié à une formation ou un diplôme précis.

Il existe cependant des formations reconnues par la Commission Paritaire Nationale de l'Emploi des Journalistes (CPNEJ) qui représente la profession, employeurs et journalistes. Pour être reconnues, les formations doivent répondre à des critères définis par la CPNEJ portant sur la qualité de l'enseignement, la quantité et la qualité du matériel technique mis à disposition, la présence de stages pratiques dans le cursus... Quatorze formations sur la centaine existante sont à ce jour reconnues. Cette reconnaissance permet d'obtenir plus facilement des stages au sein des entreprises de presse mais surtout de s'insérer plus facilement sur le marché du travail, certaines entreprises - dans l'audiovisuel public par exemple - recrutant quasi exclusivement dans ces filières. Les étudiants diplômés de ces écoles peuvent également obtenir une réduction de leur temps de stage dès qu'ils ont obtenu leur carte de presse (un an de stage au lieu de deux) et donc être mieux payés.

• École privée, école publique, quelle différence ?

On ne distingue pas tant les écoles par rapport à leur statut juridique (publique ou privée) que par rapport à leur reconnaissance.

En effet, il existe en journalisme des formations, publiques et privées, dont certaines sont « reconnues » et d'autres pas.

En ce qui concerne les écoles reconnues, la différence entre les écoles privées et publiques se joue surtout au niveau des frais de scolarité, les écoles publiques étant plus accessibles. Il existe

cependant quelques dispositifs d'égalité des chances mis en œuvre par les écoles privées reconnues : réduction de frais de scolarité pour les boursiers, suppression des frais de scolarité pour les étudiants en alternance...

• Écoles de journalisme : quel coût ?

Le coût d'une école de journalisme est très variable. Lorsque l'école est rattachée à l'université, les frais à acquitter sont ceux de l'inscription à l'université. Ils sont donc peu élevés : peu ou prou entre 200 € (scolarité) et 476 € avec la sécu pour les non-boursiers, et 5 € (scolarité) pour les boursiers. Pour l'École de Journalisme de Sciences Po, ils sont compris entre 0 et 14 000 € selon les revenus des parents. Pour les écoles privées, la fourchette va de 3 000 € à 7 000 € par an mais nombre d'entre elles offrent la gratuité pour les boursiers. De plus, de nombreuses écoles proposent des programmes en alternance, auquel cas les frais de scolarité sont pris en charges par l'employeur. Par ailleurs, il faut aussi prendre en compte le coût des inscriptions aux concours qui peuvent monter jusqu'à 300 €. Certaines écoles échelonnent ces frais selon les revenus des parents.

• Bac 0, Bac +2 ou Bac +3 : quand peut-on intégrer une école de journalisme ?

En ce qui concerne les formations reconnues, deux recrutent dès le Bac : les IUT de Nice Côte d'Azur et de Lannion. La plupart des étudiants commencent cependant leurs études par une formation plus générale du fait de la maturité et de la culture générale nécessaires pour intégrer la formation.

Sept écoles publiques proposent un Master en journalisme et recrutent à Bac +3 : le CELSA-Sorbonne Université, le Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ) de l'Université de Strasbourg, l'École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM), composant de l'Université d'Aix-Marseille 3, l'École de Journalisme de Grenoble (EJG) de l'Université de Grenoble 3 en partenariat avec Sciences Po Grenoble, l'Institut Français de Presse (IFP) de l'Université de Paris 2, l'Institut du Journalisme de Bordeaux Aquitaine (IJB) de l'Université de Bordeaux 3, et l'École Publique de Journalisme de Tours (EPJT).

Quatre écoles privées proposent aussi des Masters en journalisme reconnus par la profession recrutant à Bac +3 : le Centre de Formation des Journalistes de Paris (CFJ), l'École Supérieure de Journalisme de Lille (ESJ), Institut Pratique du Journalisme Dauphine I PSL, ainsi que l'école de journalisme de Sciences Po.

A l'exception de l'école de journalisme de Toulouse (EJT) qui recrute à Bac +2 pour un cursus de trois ans, les autres écoles privées prennent les étudiants à Bac +3 afin de pouvoir délivrer un master dès lors qu'elles ont passé des accords avec des universités ou des IEP, seuls habilités à délivrer ce diplôme.

• Que faire avant une École de journalisme à Bac +2 ou Bac +3 ou avant un Master de journalisme ?

Il n'y a pas de recette magique pour être sûr de réussir le concours. Les élèves admis viennent d'horizons et de formations variés. Il est cependant conseillé de suivre une formation généraliste permettant

au candidat d'acquérir une solide culture générale, un esprit critique et une certaine aisance dans l'expression écrite. Ainsi, beaucoup d'étudiants viennent de filières de lettres-sciences humaines. Les rédactions sont également en demande de spécialistes pointus en droit, économie, sciences... Une forte compétence dans un domaine précis peut être un plus.

• Des classes préparatoires ?

De nombreuses classes préparatoires privées ont vu le jour mais elles restent onéreuses. Certaines écoles reconnues ont mis en place leurs propres dispositifs de préparation aux concours.

• Comment préparer les concours ?

Les concours des écoles reconnues sont organisés en deux parties : admissibilité (écrit) et admission (oral). Au programme des concours figurent souvent des épreuves de français, anglais, actualité factuelle, synthèse...

Les concours requièrent une préparation sérieuse et continue. Il est recommandé aux candidats de suivre très régulièrement l'actualité par le biais de la presse écrite (régionale et nationale) et audiovisuelle. Les candidats doivent bien maîtriser l'orthographe, la grammaire et ont à mettre en œuvre des capacités rédactionnelles et un esprit de synthèse solides. Un bon niveau de culture générale et une grande curiosité sont également indispensables.

Beaucoup d'écoles demandent aussi aux candidats d'être titulaires du permis de conduire.

• Des bourses ?

Dans la plupart des écoles, les étudiants peuvent bénéficier des bourses sur critères sociaux du Crous. Cependant, dans certaines écoles, les étudiants ne peuvent pas en bénéficier. Les frais d'inscription peuvent alors être réduits pour les boursiers.

• Les autres formations ?

Les écoles non reconnues : ces écoles privées sont moins sélectives que les écoles reconnues. Recrutant généralement au niveau Bac, leur coût oscille entre 1 500 € et 6 500 € l'année.

Les filières universitaires : tous les DUT en journalisme sont reconnus par la profession. Mais on trouve également des licences professionnelles spécialisées en université. Après la licence, il existe une vingtaine de masters professionnels pour des spécialisations comme les sciences, le web journalisme, le droit ou l'Europe. À noter la création en 2011 d'un master en banlieue parisienne, le premier. Il dépend de l'université de Cergy-Pontoise, se trouve à Gennevilliers et accueille 18 étudiants.

• La Prépa Égalité des Chances

Lancée en 2009 par l'ESJ Lille et le Bondy Blog, la prépa est née du constat que les médias français ne sont pas représentatifs de la diversité sociale et culturelle de la société française. En particulier, les jeunes des milieux les plus modestes, issus de familles populaires ou issus de l'immigration sont très peu représentés dans les médias.

Son objectif est de permettre chaque année à 20 jeunes issus de milieux modestes de préparer et réussir les concours des 14 écoles de journalisme françaises reconnues par la profession.

D'EXCELLENTS RÉSULTATS

Depuis 2009, entre 60 % et 85 % des étudiants de la Prépa sont admis chaque année dans les écoles de journalisme reconnues par la profession.

PUBLIC CONCERNÉ

Étudiants boursiers sur critères sociaux de la France entière ayant un bon niveau scolaire et inscrits au minimum en licence 3 durant l'année de préparation des concours ou ayant validé une licence 3.

DESCRIPTION DU DISPOSITIF

Cette préparation est gratuite. Les cours, les déplacements pour la formation et les frais de concours sont pris en charge par le dispositif. 30 semaines de préparation de septembre à mai (4 semaines intensive à Lille et Bondy et 26 semaines de préparation à distance), accompagnement individuel par une coordinatrice et tutorat d'un journaliste référent professionnel.

LIEUX DE PRÉPARATION

Lille et Bondy – les déplacements et l'hébergement sont pris en charge par le dispositif pour ces 4 semaines ; plateforme de préparation à distance.

ÉCOLES PRÉPARÉES

Principalement les écoles reconnues recrutant au niveau Master ESJ Lille, CFJ, IPJ Dauphine | PSL, CELSA Sorbonne Université, CUEJ, IFP, IJBA, EJCAM, EJT, EdJG.

EN SAVOIR PLUS

> INFORMATIONS SUR : www.esj-lille.fr
> CONTACT : rachel.bertout@esj-lille.fr

• La Chance, pour la diversité dans les médias

La Chance, pour la diversité dans les médias, intervient dans 6 villes : Paris, Toulouse, Strasbourg, Grenoble, Rennes et Marseille. Première « prépa » du genre, elle a été créée par de jeunes diplômés du Centre de Formation des Journalistes (CFJ), frappés par le manque de représentativité de nombreux médias.

La Chance propose aux étudiants boursiers une préparation gratuite aux concours des 14 écoles reconnues par la profession. Tout jeune boursier titulaire d'un diplôme Bac+2 ou de 120 crédits ECTS, âgé de moins de 26 ans et intéressé par les métiers du journalisme peut postuler à ce dispositif d'information et d'orientation.

D'avril à fin septembre, les étudiants peuvent remplir un dossier de candidature en ligne, puis sont sélectionnés lors d'un entretien. La préparation se déroule de novembre à juin et s'articule autour d'une session de travail d'environ 4 heures chaque samedi après-midi, animée par 350 journalistes professionnels bénévoles de différents médias. Aux tests de culture générale,

d'actualité ou de français, corrigés en groupe, succède un exercice journalistique en lien avec les concours, souvent préparé par les étudiants durant la semaine. Des concours blancs sont régulièrement organisés le samedi toute la journée.

À ces séances s'ajoutent en semaine des cours d'anglais obligatoires. Des ateliers thématiques sont proposés en soirée, que les étudiants peuvent suivre sur Internet, en direct ou en différé. Des épreuves orales permettent de mieux préparer les épreuves d'admission. Sans oublier les visites des rédactions où travaillent les bénévoles de La Chance. Chaque étudiant est suivi par un tuteur journaliste et un ancien bénéficiaire de la prépa, et bénéficie également d'un appui financier pour passer les concours. Puis les étudiants sont accompagnés dans leur insertion professionnelle.

EN SAVOIR PLUS

> INFORMATIONS SUR : www.lachance.media

• La formation par alternance : comment ça marche ?

Il existe deux formes d'alternance : l'apprentissage (formation initiale) et les contrats de professionnalisation (formation continue).

L'apprentissage est proposé par plusieurs écoles reconnues comme l'IPJ Dauphine | PSL, l'École de journalisme de Sciences Po ou encore le CFJ. La formation permet à des jeunes âgés de moins de 26 ans, ayant un niveau Bac +3, d'obtenir en deux ans le diplôme de l'école. Les candidats doivent remplir un dossier, examiné par un jury. Si le dossier est retenu, le candidat devra ensuite passer des tests écrits ainsi que des entretiens de motivation. Il sera par la suite présenté à l'une des entreprises partenaires.

Le cursus se déroule en alternance à l'école et dans une entreprise de presse avec laquelle le jeune signera un contrat d'apprentissage (contrat de travail à durée déterminée de deux ans) qui lui fera bénéficier du tutorat d'un maître d'apprentissage. L'apprenti n'a pas le statut d'étudiant mais de jeune salarié. Il ne peut donc bénéficier d'une bourse Crous, mais il est exempté des frais de scolarité et rémunéré par son employeur.

Ce cursus permet de lier la pratique en entreprise et la théorie en cours et peut être un plus non négligeable en termes d'insertion professionnelle.

Les contrats de professionnalisation proposés par l'ESJ-Pro ou le CFJ s'adressent à des jeunes entre 16 ans et 25 ans avec ou sans Bac. Il est demandé au candidat d'avoir une expérience (stages) dans le métier et un projet personnalisé. Comme pour l'apprentissage, le contrat professionnalisant se pratique en alternance : entreprise et École. Mais le jeune passe plus de temps dans son media d'accueil que dans l'établissement de formation (deux semaines tous les deux mois). Avantage : il acquiert rapidement une formation spécialisée et un salaire plus intéressant.

• La carte de presse ?

Elle est délivrée par une commission paritaire de journalistes et d'employeurs de presse et atteste que celui qui la détient travaille pour un organe de presse reconnu. Pour l'obtenir, le demandeur doit prouver que son activité liée au journalisme lui procure l'essentiel de ses ressources et constitue son occupation principale et régulière (trois mois consécutifs pour une première demande).



Radio, télévision, web
et presse écrite :
les principaux
métiers du
journalisme

introductionauxmétiersdujournalisme

Le terme «journaliste» recouvre de nombreux métiers, du rédacteur au secrétaire de rédaction en passant par le journaliste reporter d'images ou celui qui travaille sur des sites internet.

L'offre média reste conséquente en France, s'élargissant même ces dernières années à de nombreux pure players (site web d'information sans édition papier). Le secteur continue d'être en pleine mutation et il est difficile de prévoir ce que seront les rédactions dans quelques années sauf à considérer qu'elles seront ouvertes, plus horizontales, et que les journalistes devront apprendre à travailler avec d'autres professions : statisticiens, graphistes, designers, développeurs...

Si les écoles de journalisme sont une voie prisée pour accéder à ces métiers, la précarité est importante : il faut s'attendre à un début de carrière difficile. Le nombre de pigistes (journalistes rémunérés à l'article) est en augmentation ces dernières années.

Ci-après, la liste non exhaustive des métiers du journalisme, et les récits par des professionnels des journées-types associées à chacun de ces métiers.

l'Etudiant

Les présentations des principaux métiers du journalisme ont été reproduites avec l'aimable autorisation de l'Etudiant.fr (sauf pour les métiers de Data journaliste et Rédacteur en chef de site web, rédigés par la Fondation Culture & Diversité) ; les fiches métiers sont consultables sur le site letudiant.fr, rubrique Métiers.

Agencier

- NIVEAU DIPLOME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5
- SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €
- SES COMPÉTENCES :
ANALYSER, SYNTHÉTISER, INFORMER.
- SA FORMATION : ELLE DOIT ÊTRE À LA FOIS
GÉNÉRALISTE ET TECHNIQUE. LE PASSAGE
PAR UNE ÉCOLE DE JOURNALISME RECONNUE
EST UN PLUS.

Dans la grande chaîne de l'actualité quotidienne, les agences de presse sont souvent les premières à collecter les informations, reprises ensuite par les journaux, les chaînes de télévision, les radios... Au « desk », véritable gare de transit de l'information, le rédacteur trie, corrige, réécrit, voire traduit et vérifie les infos. Après quelques années d'expérience, il peut être promu au rang de reporter ou de correspondant. Les agences de presse emploient aussi des monteurs, des JRI (journalistes reporters d'images), des photographes, etc. À côté de l'AFP (Agence France Presse), il existe quelques structures spécialisées dans le sport, l'économie, l'éducation, etc. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

LA PAROLE À...

Pascale Mollard-Chênebenoit

Journaliste à l'AFP. Chargée de la rubrique Sciences, après avoir dirigé le reportage économique et été adjointe au service politique.

« Un agencier, c'est quelqu'un qui aime l'actualité, est curieux de tout et se démène pour être le premier à donner l'information juste. A l'AFP, nous changeons de poste tous les quatre ou cinq ans, ce qui nous donne une grande polyvalence. Nous pouvons postuler pour aller à l'étranger, en province ou dans des services de production à Paris (politique, économique, informations générales, social, société, sport, etc.).

Je suis actuellement au service Société où je m'occupe des sciences et de l'espace après avoir occupé la rubrique Arts.

Le matin, le service se réunit pour connaître les dominantes de l'actualité dans son ensemble et faire le point sur les sujets du jour. Ensuite je vais à des conférences de presse, je lis des études scientifiques internationales, je visite des laboratoires,

je rencontre des chercheurs français et étrangers ou je leur téléphone. L'information arrive également par mail, par téléphone. Les réseaux sociaux, notamment Twitter, peuvent servir d'alerte sur certains sujets mais il faut toujours vérifier la véracité de ce qu'ils avancent. Très souvent, je vais chercher moi-même mes informations en activant mes « sources » pour avoir un « scoop » ou une « exclusivité ». Puis j'écris des dépêches, c'est-à-dire des articles rédigés en « style agence ». Il faut être précis, concis, sourcer l'information, rester neutre et équilibré.

Plus la nouvelle est importante, plus il faut la donner rapidement d'abord en une seule phrase, puis en un paragraphe et enfin de façon développée. La rapidité est essentielle car c'est l'AFP qui alerte les autres médias (presse écrite, télévisions, radios, portails internet).

Mais l'impératif absolu, c'est l'EXACTITUDE de l'information. Si jamais il y a une erreur dans une dépêche, il faut la corriger le plus vite possible. Mon travail consiste à expliquer aux lecteurs l'actualité, à la rendre intelligible. Cela me permet de rencontrer toutes sortes de gens, connus ou anonymes, exerçant divers métiers. Chaque jour est différent au gré de l'actualité.»

Correspondant

- NIVEAU DIPLOME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

- SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
1 500 €

- SES COMPÉTENCES :
ENQUÊTER, ÉCRIRE, INFORMER.

- SA FORMATION : ELLE PEUT ÊTRE GÉNÉRALISTE (CURSUS UNIVERSITAIRE EN SCIENCES HUMAINES PAR EXEMPLE), MAIS SORTIR D'UNE ÉCOLE DE JOURNALISME EST UN AVANTAGE CERTAIN.

Presse régionale ou nationale, presse magazine, chaîne de télévision, site internet... le correspondant, qu'il soit basé en région ou à l'étranger, peut exercer son métier pour différents médias. Spécialisé ou généraliste, il peut travailler pour un média principal ou fournir des piges à plusieurs employeurs. Comme tout journaliste, son travail commence par la collecte de l'information. Ensuite, il rédige son article, en tenant compte de la ligne éditoriale de son média. Il peut aussi avoir des compétences multimédia : photo, vidéo, prises de son...

LA PAROLE À...

Paul Gogo

Journaliste indépendant à Moscou.
Il travaille principalement pour Ouest-France et La Libre Belgique.

« La journée d'un correspondant permanent à l'étranger ressemble à celle des localiers de presse quotidienne régionale. Il faut être à l'affût de tout ce qui se passe dans sa zone 24h sur 24h, ne rien rater et anticiper les événements en multipliant les rencontres et interviews qui pourraient s'avérer utiles dans un prochain papier.

Le matin, mon premier réflexe est de brancher ma télévision sur la principale chaîne d'information en continu, on y trouve la voix du Kremlin et un suivi quotidien des actions du président. Je complète ma « revue de presse » par la lecture de la presse et des réseaux sociaux, nécessaires car plus critiques.

Puis je garde un œil sur les échéances des différents formulaires d'accréditation (Kremlin, ministères...) et des conférences de presse, plus d'une vingtaine par jour à Moscou.

La Russie est au cœur de dizaines de sujets qui concernent le monde entier. Même si les matériaux ne sont pas toujours utilisés ensuite, les forums et conférences de presse permettent de développer ses connaissances et de trouver des interlocuteurs pertinents. Pas évident en Russie.

Un des défis du correspondant à l'étranger est aussi de réussir à comprendre les aspirations de la population. Pas simple dans le plus grand pays du monde. Elles sont bien différentes hors de la capitale où les correspondants sont généralement installés. Il faut donc savoir sortir du confort de la capitale et pousser les rédactions à participer à l'organisation de reportages en région. Les périodes calmes nous font revenir à l'exercice de base des correspondants : être capables de dénicher des histoires qui séduiront les rédacteurs en chef, que le pays soit dans l'actualité ou non.

Il faut également prendre en compte la part importante des démarches administratives. La Russie n'est pas très accueillante et facile à vivre quand on est journaliste. Il faut accepter de perdre des journées à gérer des problèmes administratifs, de visa, de logement... C'est aussi ça être indépendant : souffrir d'une certaine fragilité par rapport aux confrères en poste.»

Data Journaliste

- NIVEAU DIPLOME MINIMAL : BAC +2

- SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €

- SES COMPÉTENCES :
RECHERCHER, ANALYSER, EXPLIQUER.

- SA FORMATION : ELLE EST DE PRÉFÉRENCE
À LA FOIS GÉNÉRALISTE ET TECHNIQUE.
DE PLUS EN PLUS D'ÉCOLES DE JOURNALISME
DISPENSENT DES FORMATIONS SPÉCIFIQUES.

Depuis les années 1990 et le début du virage numérique, le métier de journaliste est en proie à une profonde transformation. La numérisation des pratiques journalistiques passe par une utilisation de plus en plus importante des données structurées, provenant du web ou d'ailleurs. Or, passer de ces données à un récit journalistique est loin d'être facile, comme l'illustre notamment l'affaire des Panama Papers avec ses 11,5 millions de documents. Cela nécessite notamment de prendre du temps et de se doter d'outils spécifiques (gestionnaires de bases de données, tableurs, outils de cartographie en ligne...).

Si les professionnels attirés du data journalisme sont encore peu nombreux dans les rédactions, nombre de journalistes s'initient désormais aux techniques d'exploitation des données de masse.

LA PAROLE À...

Nicolas Kayser-Bril

Co-fondateur de l'agence Journalism++.

« Un journaliste de données, c'est quelqu'un qui aime mesurer. Quand on part en reportage, on est limité par nos sens et nos émotions. En mesurant systématiquement la réalité, on peut établir des tendances de long terme, invisibles à l'œil nu. On s'imagine que les statistiques sont fournies par le gouvernement, mais, comme toutes les actions du gouvernement, les statistiques officielles doivent être contrebalancées par le travail de journalistes indépendants. Le journaliste de données ne travaille pas contre, mais en complément d'un reporter ou d'un photographe, afin de donner à l'audience toutes les clés pour comprendre un problème.

Le travail avec les données nécessite d'être compétent en développement informatique (pour collecter les données et les analyser), en design graphique (pour les visualiser) et, évidemment, en journalisme. Comme personne n'est excellent dans ces trois domaines, le journaliste de données est souvent un-e chef-fe de projet qui travaille avec des équipes de trois à dix personnes.

Les compétences du journaliste de données peuvent être utilisées pour réagir sur de l'actualité chaude (avec le fact-checking), pour faire du magazine ou pour réaliser des enquêtes (pensez aux « Panama Papers »). Même si le journaliste de données travaille principalement sur son ordinateur portable, il est en permanence en contact avec son équipe et ses sources.»

Journaliste radio

• NIVEAU DIPLOME MINIMAL : BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €

• SES COMPÉTENCES :
ANALYSER, INFORMER, ÉNONCER.

• SA FORMATION : UN DIPLOME DÉLIVRÉ PAR
UNE ÉCOLE DE JOURNALISME RECONNUE
EST UN BON SÉSAME POUR INTÉGRER
LES GRANDES STATIONS.

Dans une station de radio, plusieurs catégories de journalistes cohabitent. Il y a les reporters, qui vont sur le terrain recueillir l'information, les chroniqueurs, qui conçoivent et présentent leurs chroniques, les journalistes, qui préparent et présentent les journaux d'actualités. Sans oublier les animateurs, qui animent les émissions. Tous travaillent aux côtés des techniciens, professionnels de l'ombre et pourtant indispensables au bon fonctionnement de l'antenne.

Chaque émission est calibrée à la seconde près : en radio, le rapport au temps est particulier et ne laisse aucune place à l'improvisation ! Naturellement, ce média exige une aisance orale et une diction parfaite, surtout quand on intervient en direct à l'antenne.

LA PAROLE À...

Frédérique Lebel

Journaliste magazine Accents d'Europe
sur Radio France Internationale.

« Je suis toujours étonnée de voir à quel point nous avons tous des métiers différents au sein d'une même radio. Il y a le présentateur de la matinale, qui se lève à trois heures, pour assurer le journal de sept heures. La magie du direct, le frisson d'être parfois le premier à donner l'info. Le grand reporter qui peut partir au pied levé et conjugue sang-froid et débrouillardise. Le reporter aux « infos » qui chaque jour réagit sur l'actualité, le journaliste des « magazines », le temps des débats et des interviews, ou des grands reportages.

On peut faire tous ces métiers au fil des ans, ou avoir la chance de pouvoir les combiner dans une seule et même semaine. Ce qui les relie tous, c'est sans doute le temps qui est propre à la radio. Il faut aller vite. C'est aussi un des avantages de ce média,

les contraintes techniques sont bien moins lourdes qu'en télévision. Il faut parler précisément à la radio pour être compris dès la première fois. On ne répète pas ! Mais plus que tout il faut aimer le son, la parole. Elle peut être celle des idées, ou du bon témoignage. Personnellement j'aime ces paroles d'anonymes, de migrants, d'employés, de religieux, de citoyens qui nous donnent à voir l'actualité avec leurs mots. Au-delà de l'information qu'ils nous donnent, ce sont des rencontres précieuses qu'on n'oublie pas.

Le multimédia a bien sûr bouleversé la radio comme tous les autres médias. Désormais on écoute, on lit la radio sur portable et sur tablette. On nous podcaste, on nous écrit. La radio est un peu moins éphémère.»

Journaliste reporter d'images

-
- NIVEAU DIPLOME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5
-
- SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €
-
- SES COMPÉTENCES :
FILMER, RÉALISER, MONTER.
-
- SA FORMATION : LE PASSAGE PAR UNE ÉCOLE DE JOURNALISME S'IMPOSE POUR ÊTRE RAPIDEMENT OPÉRATIONNEL.
LA PLUPART D'ENTRE ELLES PROPOSENT UNE SPÉCIALISATION DE JRI.
-

C'est l'homme-orchestre de l'audiovisuel. Le JRI (journaliste reporter d'images) est à la fois rédacteur, reporter, cameraman et preneur de son ! Une vraie équipe à lui tout seul. Lorsqu'il part en reportage, le JRI filme donc, mais c'est également lui qui élabore son sujet et, parfois même, monte les images. Ce métier est le fruit de l'évolution du matériel audiovisuel qui s'est allégé, compacté et simplifié au fil du temps. 97 % des JRI travaillent pour la télévision. Les 3 % restants travaillent pour des agences d'images.

LA PAROLE À...

Boris Bawulak

Boris Bawulak, journaliste reporter d'images pour le groupe Webedia.

« Je suis journaliste reporter d'images depuis 8 ans. Ces dernières années, avec l'émergence des sites internet et des réseaux sociaux, les sources d'information se sont diversifiées, et la vidéo a pris une part considérable dans les médias en ligne.

Au sein de Webedia, je travaille pour plusieurs sites d'information et de divertissement tels que Purebreak, Purecharts, JeuxActu ou encore PureMédias. Tous possèdent une page Facebook, Instagram, Twitter et plus récemment Snapchat ou TikTok.

Mon rôle est de répondre aux besoins vidéo de ces rédactions pour alimenter leurs réseaux et leur site internet. Les journalistes me sollicitent pour couvrir des événements,

faire des interviews, tourner en studio dans nos locaux et assurer les montages. Dans ce métier, les jours passent mais ne se ressemblent pas. De la star de télé-réalité à la personnalité politique, du chic hôtel à la loge exigüe d'un artiste, du grand soleil aux pluies battantes, ce métier réserve son lot de surprises !

Pour pallier aux aléas qu'un tournage peut réserver, certaines choses doivent rester figées. Charger les batteries, tester les micros, configurer la caméra, autant de gestes indispensables pour le bon déroulement d'un tournage. La rigueur et l'anticipation sont les principales qualités pour qu'un JRI puisse s'adapter à toutes les situations et capturer les meilleures images. Ajouté à cela, la polyvalence car de fait, le JRI est souvent la personne qui assure seule la réalisation, la prise de son, le montage et dans certains cas, l'interview.

Mon métier est en constante évolution. Avec l'émergence de nouveaux formats de vidéos très codifiés, les méthodes de réalisation et de montage changent et me poussent à me renouveler. Le but étant de créer des contenus pensés pour répondre au mieux aux attentes de nos lecteurs.»

Journaliste TV

• NIVEAU DIPLÔME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €

• SES COMPÉTENCES :
ANALYSER, INFORMER, ÉNONCER.

• SA FORMATION : UN DIPLÔME DÉLIVRÉ PAR
UNE ÉCOLE DE JOURNALISME RECONNUE
EST UN BON SÉSAME POUR INTÉGRER
LES GRANDES CHAÎNES.

Au sein d'une chaîne de télévision, plusieurs catégories de professionnels cohabitent. Il y a les reporters, qui vont sur le terrain recueillir l'information, les JRI plus orientés sur l'image et le son, les chroniqueurs, qui conçoivent et présentent leurs chroniques, les présentateurs qui préparent et présentent les journaux d'actualités. Sans oublier les animateurs qui animent les émissions. Tous travaillent aux côtés des techniciens, professionnels de l'ombre et pourtant indispensables au bon fonctionnement de l'antenne.

LA PAROLE À...

Sonia Mabrouk

Journaliste à Cnews (groupe Canal) et Europe 1 où elle mène l'interview politique.

« Les compétences d'un journaliste TV sont celles de tout journaliste. Il faut tout d'abord recueillir, vérifier l'information, analyser le contexte et puis transmettre l'information de manière la plus neutre possible et bien sûr, la rendre accessible au plus grand nombre.

9h : j'arrive à la rédaction et m'installe à ma table pour lire la revue de presse nationale et parcourir les titres de la presse étrangère.

9h30 : l'équipe se rassemble en conférence de rédaction. Ensemble, nous trions et sélectionnons les différents sujets qui seront par la suite abordés dans les journaux télévisés du soir.

18h : réunion de l'équipe du journal (éditeur, présentateur, rédacteur en chef) pour décider de l'ordre de passage des sujets et des modifications à apporter en tenant compte de l'évolution de l'actualité.

À partir de 20h : le journaliste TV est d'abord un rédacteur. Je rédige les textes qui seront ensuite validés avant le passage à l'antenne par l'éditeur ou par le rédacteur en chef de l'émission. Mis à part ces textes de présentation, je prépare également le conducteur de mes interviews politiques. C'est, à mon sens, la tâche la plus délicate car il faut à la fois trouver le ton juste avec votre interlocuteur et les questions pertinentes permettant de créer de l'information.

Quel que soit le support, le journaliste doit respecter quelques règles de base. Par exemple, vérifier impérativement ses sources, choisir un angle et une approche originale d'un sujet et hiérarchiser les informations.

22h : je présente le journal à l'antenne. Le journaliste TV doit aussi maîtriser les étapes de la chaîne de production d'un support d'information audiovisuel, et savoir techniquement exploiter les outils de prise de vue, de prise de son ainsi que de sélection des images et de montage.

En résumé, le journaliste TV, compte tenu de l'évolution très rapide des technologies de son métier, doit savoir développer différentes qualifications.»

Journaliste web

-
- NIVEAU DIPLOME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5
-

- SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €
-

- SES COMPÉTENCES :
ÉCRIRE, ANALYSER, INFORMER.
-

- SA FORMATION : LES ÉCOLES RECONNUES
PAR LA PROFESSION ONT TOUTES INTÉGRÉ
LE MULTIMÉDIA DANS LEURS CURSUS.
-

Le journaliste web travaille pour des médias numériques (lemonde.fr, allocine.fr, etc.). Il alimente les sites Internet en contenus éditoriaux : textes, photos, vidéos, sons... Il se doit d'être polyvalent et extrêmement réactif car contrairement à la presse traditionnelle, il peut actualiser un article après sa publication et choisir ses sujets en fonction des réactions des internautes. L'interactivité est primordiale : le web est le seul média où la relation avec le lecteur est aussi étroite.

LA PAROLE À...

Audrey Dufour

Journaliste pour le site la-croix.com.

« Le travail d'un journaliste web varie selon la journée et selon la rédaction. Mais le point commun est toujours une grande attention portée aux «formats web», c'est-à-dire à la façon dont on lit ou regarde l'information sur Internet, et à l'actualité. Les journalistes web doivent donc être très adaptables, devenant parfois le «couteau-suisse» de la rédaction.

Au quotidien, le travail «de desk» consiste à rédiger des articles à partir d'informations fournies par les agences de presse ou autres médias. Parfois, un journaliste web adossé à une rédaction de télévision ou de radio peut aussi avoir à redécouper et mettre en ligne des contenus diffusés sur le site internet du média.

Mais un journaliste web crée aussi du contenu propre ! Tous les matins, je participe aux conférences où sont discutés les sujets du jour. Sur le web, un sujet peut prendre différents formats : du texte, de la vidéo,

des photographies, des dessins, des sons, des infographies animées, et même parfois de petits jeux vidéo ! Il faut se demander comment l'internaute peut comprendre l'information le plus facilement possible. Parfois un petit dessin est plus clair qu'un texte.

Avec le développement des smartphones et tablettes, je dois aussi tenir compte de la taille de l'écran et de la durée d'attention de l'internaute. Par exemple, un long reportage écrit avec de grandes photos est parfait pour être lu le soir sur tablette dans un divan, mais ne sera pas lu sur un téléphone dans le métro. Il faudra donc imaginer deux versions d'un même reportage.

Comme les autres journalistes, j'ai des contraintes liées au média sur lequel je travaille. Sauf qu'au lieu d'être des contraintes de longueur ou de durée, il s'agit de contraintes techniques. Pour cela, je collabore avec la technique et le marketing. Le journaliste web est donc souvent à la croisée des services en plus d'être à la croisée de sujets !

Mais attention, il faut être vigilant : un journaliste web reste un journaliste. Mon rôle est de produire des sujets, quel que soit le format, ou d'adapter du contenu déjà produit pour un support web. Je ne m'occupe ni des réseaux sociaux – c'est le travail d'un community manager –, ni de la communication, ni du référencement sur Internet.»

Photographe de presse

• NIVEAU DIPLÔME MINIMAL : BAC PRO

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT : VARIABLE

• SES COMPÉTENCES :
OBSERVER, PHOTOGRAPHER, INFORMER,
VENDRE, CHERCHER.

• SA FORMATION : UN CURSUS EN PHOTOGRAPHIE
(BAC PRO PHOTOGRAPHIE, BTS PHOTOGRAPHIE,
ÉCOLE NATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE,
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE LOUIS-LUMIÈRE,
ETC.), UNE ÉCOLE DE JOURNALISME OU UNE
SPÉCIALISATION À L'UNIVERSITÉ.

Avec l'apparition des appareils numériques, la photographie semble à la portée de tous. Pourtant, le métier de photographe ne s'improvise pas et demande un « œil » artistique particulier. La plupart des photographes de presse exercent de manière indépendante. Selon les cas, ce professionnel réalise des reportages qu'il vend ensuite à des journaux ou des agences. Ou bien il travaille sur commande : il part alors en reportage avec un rédacteur et réalise les photos. Dans ce métier, la concurrence est rude et les clichés people sont aujourd'hui les seuls à bien se vendre dans un marché en crise.

LA PAROLE À...

Jerôme Sessini

Photographe indépendant.
Premiers reportages internationaux pour
l'agence GAMMA en 1998. Ex Œil Public,
il rejoint Magnum Photos en 2012.

« Mon travail se décompose en trois phases : la préparation, le terrain et la post-production.

À part pour l'actualité à chaud qui ne peut pas être prévue à l'avance, je prépare un reportage en me documentant sur Internet, dans les journaux, les livres et les films. Ensuite j'essaie de pré-vendre le reportage à un magazine afin d'obtenir une avance (garantie). Sinon je pars en spéculation, c'est-à-dire à mes frais.

Sur le terrain, il est essentiel de trouver le bon fixe, il est à la fois le guide et l'interprète, sans lui il est difficile de réaliser le reportage. Il n'y a pas de règles établies pour le déroulement d'une journée de reportage, tout dépend du sujet et du contexte, mais dans la mesure du possible j'essaie de faire les prises de vues le matin.

De retour en France, je passe beaucoup de temps à éditer le reportage, je choisis les images qui me semblent être les meilleures et je travaille sur des ordres séquentiels différents en fonction du client ou du support (presse, exposition, portfolio).

Je pense que la qualité d'un reportage dépend du degré d'implication du photographe, de sa capacité à analyser et de sa disposition à s'intéresser au monde qui l'entoure. Certains photojournalistes de news font un travail très documentaire de par leur constance et leur rigueur à couvrir l'actualité. Il existe aussi des artistes qui arrivent sur les grands événements internationaux aussi vite que les reporters, mais qui ne destinent pas leurs images à la presse et ont donc une plus grande liberté photographique.»

Rédacteur de presse écrite

• NIVEAU DIPLÔME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT : 1 500 €

• SES COMPÉTENCES :
ENQUÊTER, ÉCRIRE, INFORMER.

• SA FORMATION : ELLE PEUT ÊTRE
GÉNÉRALISTE (CURSUS UNIVERSITAIRE
EN SCIENCES HUMAINES PAR EXEMPLE),
MAIS SORTIR D'UNE ÉCOLE DE JOURNALISME
EST UN AVANTAGE CERTAIN.

Le rédacteur peut exercer son métier dans de nombreux supports, mais la PQR (presse quotidienne régionale) est généralement plus accessible aux débutants. Le travail de ce journaliste commence par la collecte de l'information. Ensuite, il rédige son article, en tenant compte de la ligne éditoriale de son journal.

Après plusieurs années d'expérience, il peut devenir chef de rubrique et avoir la responsabilité d'une partie de la publication. S'il n'est pas nécessaire d'être une « plume » pour exercer ce métier, une excellente maîtrise de la langue française est évidemment indispensable.

LA PAROLE À...

Émilie Michel

Journaliste à la rédaction locale
de Saint-Lô à Ouest-France, en charge
des questions d'éducation.

« Sitôt levée, sitôt connectée. Comme tous les journalistes, je m'informe dès le début de la journée : en écoutant la radio, via les journaux télévisés du matin et les quotidiens, sans oublier un rapide point sur Internet.

À Saint-Lô, je travaille notamment sur l'éducation. Grèves et réformes ont presque toujours une déclinaison locale. Récemment, j'ai travaillé autour de la réforme de Parcoursup, suivi un mouvement de lycéens pour la défense du climat et réalisé des sujets autour d'une école en construction.

Je suis chargée d'animer une équipe de correspondants lycéens, qui écrivent régulièrement des articles pour nous. Ensemble, nous avons publié un dossier sur les Youtubers saint-lois et un autre sur le tabagisme dans les lycées de la ville. Chacun est également vigilant et me « remonte » les informations d'importance auxquelles il a accès.

Quand on est journaliste localier, avoir des informateurs est essentiel. Ils peuvent être gendarmes, commerçants, enseignants, membres de votre famille... Ils peuvent vous donner des informations volontairement ou formuler une remarque qui éveillera votre curiosité. Être à l'écoute est indispensable. Être localier, c'est être un citoyen, un consommateur, à la fois un automobiliste et un piéton. C'est remarquer qu'une rue est en travaux, qu'un magasin a fermé, apprendre qu'une école s'est lancée dans un vaste projet pédagogique. Avant de poser des questions, il faut se poser des questions !

Chaque matin, la journée commence par la réunion de rédaction. On commente le journal du jour, on se répartit les rendez-vous, on évoque les enquêtes sur lesquelles on travaille, on échange des idées et on détermine l'information qu'on mettra en avant dans le journal papier du lendemain et le jour même sur Internet. Les journalistes localiers travaillent autant pour Internet que pour le journal papier. A l'écrit se sont ajoutées la vidéo et les dépêches transmises, comme le ferait une agence de presse, en temps réel. Notre défi et notre responsabilité : ne pas trahir nos valeurs. Respect, rigueur, vérification des sources sont aussi nécessaires sur Internet que dans le journal traditionnel.»

Rédacteur en chef

• NIVEAU DIPLOME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT : + DE 2 500 €

• SES COMPÉTENCES :
INFORMER, DÉCIDER, DIRIGER.

• SA FORMATION : UNE FORMATION UNIVERSITAIRE EN LETTRES, DROIT OU SCIENCES HUMAINES, LE DIPLOME D'UN IEP, D'UNE ÉCOLE DE JOURNALISME OU UN DUT INFORMATION-COMMUNICATION OPTION JOURNALISME AVEC PLUSIEURS ANNÉES D'EXPÉRIENCE À FAIRE VALOIR.

La plupart des rédacteurs en chef le sont devenus après des années de bons et loyaux services au sein d'une rédaction. Car le « rédac' chef » est le responsable du contenu des pages publiées dans un journal ou sur un site web, d'une tranche horaire à la radio, d'un magazine ou encore d'un journal télévisé.

Il veille au respect de la ligne éditoriale, choisit les sujets avec ses chefs de rubrique et relit, écoute ou visionne la production des journalistes.

Il réfléchit également aux moyens de faire évoluer son support média pour conquérir de nouveaux lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ou internautes.

LA PAROLE À...

Yasmine Youssi

Rédactrice en Chef Culture à Télérama.
Avant d'accéder à ce poste, pigiste pendant dix années au Journal du Dimanche, à Zurban, Le Monde et responsable des pages culture de La Tribune.

« Pour ce poste, aucune journée ne ressemble à une autre et c'est ce qui fait le sel de ce métier. Car il faut essayer de voir toutes les expositions, tous les spectacles, pour avoir une vue d'ensemble de l'offre culturelle tout en ayant une très forte présence au journal.

Ma journée commence généralement par une conférence de rédaction que j'anime une à deux fois par semaine et où l'on décide des papiers « chauds » à passer sur le web ou dans les premières pages du magazine, dédiées à l'actualité immédiate.

Je file ensuite dans les réunions des services que je supervise (arts, scènes, musique, livres) pour recueillir les propositions d'articles des journalistes dont je discute ensuite avec notre directrice de la rédaction et les autres rédacteurs en chef pour savoir lesquels seront retenus et sous quel angle les traiter.

Je continue d'interviewer moi-même certaines personnalités parce que continuer à écrire est essentiel à mes yeux.

De retour au bureau, je relis des papiers et m'assure auprès du service édition qu'ils ont été traités et bien mis en page.

En fin de journée, je file au théâtre. Mais une fois le rideau tombé, pas question de se mettre au lit sans un livre entre les mains pour finir la journée.»

Rédacteur en chef de site web

• NIVEAU DIPLOME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5

• SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT : VARIABLE

• SES COMPÉTENCES :
INFORMER, ANALYSER, DIRIGER.

• SA FORMATION : LE MÉTIER DE RÉDACTEUR EN CHEF WEB N'EST ACCESSIBLE QU'APRÈS UNE EXPÉRIENCE DE PLUSIEURS ANNÉES EN TANT QUE JOURNALISTE.

Le rédacteur en chef de site web est entouré d'une équipe composée de rédacteurs web mais aussi de community manager et parfois de journalistes data et de Front page éditeur... Il travaille de concert avec la rédaction print (quand il y en a une) mais aussi avec les développeurs pour la gestion technique du site. Sur le web, le rédacteur en chef fonctionne dans l'immédiateté, ce qui lui impose d'être particulièrement attentif à l'exactitude de l'information qu'il diffuse. S'il doit être créatif et trouver en permanence de nouvelles façons de raconter, le rédacteur en chef d'un site web doit aussi connaître les contraintes techniques d'internet, ses langages de base, le référencement naturel (SEO) et le fonctionnement des réseaux sociaux.

LA PAROLE À...

Clémentine Forissier

Rédactrice en chef web de Contexte.com.

« C'est un métier de liberté, indispensable à la démocratie. Je crois que ces deux raisons expliquent pourquoi j'ai choisi le journalisme. «Personne ne vous attend, mais il y a de la place», m'a dit un jour un professeur dans mon école de journalisme à Bruxelles (IHECS). Comprendre : il faut contacter les gens avec lesquels vous voulez travailler, ouvrir les portes, s'accrocher, et ça marche.

Je suis allée à Bruxelles pour me spécialiser dans les affaires européennes. Puis je suis rentrée en France en conservant cet attrait pour l'information sur l'UE. En 2013, j'ai participé à la création de Contexte.

Frappés du décalage entre la réalité des lieux de pouvoir et leur couverture médiatique, nous voulions raconter comment les décisions publiques sont prises, comment la loi, les directives européennes, se fabriquent. Six ans après, la rédaction a quadruplé.

Contexte est un journal politique en ligne, indépendant, dédié aux professionnels des politiques publiques (élus, directeurs affaires publiques, chargés de plaider dans les ONG...).

Notre modèle économique est l'abonnement. Sans publicité, nous ne courrons pas après le clic. Nous ne produisons pas d'articles en masse et cherchons la valeur ajoutée, l'information, l'angle d'attaque que nos lecteurs n'auront pas lu ailleurs. Dans un environnement ultra-connecté, nous sommes persuadés de la valeur de la sélection et de la hiérarchie de l'information pour permettre à nos lecteurs de gagner du temps, de comprendre ce qui compte.

Comme rédactrice en chef, je n'ai pas de semaine type : elle est rythmée par la réunion avec toute la rédaction et avec les chefs des différentes éditions. Mon rôle est de faire appliquer notre ligne éditoriale et de m'assurer que nos rendez-vous quotidiens d'actualité sont prêts à être envoyés. Je suis également une ressource pour toute question que les journalistes se posent. Je trouve le temps d'aller à la pêche aux informations et d'écrire, même si mes semaines sont largement prises par l'organisation quotidienne de la rédaction.»

Secrétaire de rédaction

- NIVEAU DIPLÔME MINIMAL :
BAC +2 À BAC +5
- SALAIRE MOYEN DÉBUTANT BRUT :
DE 1 500 € À 2 000 €
- SES COMPÉTENCES :
RELIRE, VÉRIFIER, CORRIGER.
- SA FORMATION : CERTAINS SECRÉTAIRES DE RÉDACTION SONT PASSÉS PAR UNE ÉCOLE DE JOURNALISME (RECONNUE OU NON), D'AUTRES SE SONT FORMÉS « SUR LE TAS » APRÈS UN CURSUS DANS LE SUPÉRIEUR.

Ce journaliste ne va jamais sur le terrain. Le secrétaire de rédaction, plus souvent dénommé SR, passe plutôt ses journées devant son ordinateur, à relire les articles rendus par le rédacteur.

Avec attention et minutie, il relit toutes les phrases, corrige les fautes, trouve un titre, écrit les légendes... Parfois, il peut remanier l'article si celui-ci est trop long ou mal construit. Il est donc le dernier garde-fou avant l'impression :

gare à ne laisser passer aucune erreur !

Un SR se doit de maîtriser les outils informatiques, notamment les logiciels de PAO.

LA PAROLE À...

Caroline Meffre

Secrétaire de rédaction à La Revue des Deux Mondes depuis 15 ans.

« Secrétaire de rédaction à la Revue des Deux Mondes, je travaille en relation étroite avec la rédactrice en chef, la coordinatrice éditoriale, la correctrice et l'imprimeur.

Ma mission, tous les mois, est de monter les deux cents pages et la couverture de la Revue en un temps déterminé pour les envoyer à l'imprimeur.

À partir d'une maquette conçue par un graphiste, que j'adapte au gré des besoins, des changements de modes ou des thématiques, je mets en pages les articles qui composeront le numéro. Cette étape très importante de préparation de copie nécessite une parfaite connaissance de l'orthographe, de l'usage de la langue française et du code typographique. Je suis aidée par une correctrice qui relit chaque article puis l'intégralité du numéro. Ensemble, nous sommes garantes de la forme et du fond. Car il y a aussi un côté esthétique

dans le choix et l'application des styles et la mise en forme de la page.

C'est un travail technique, qui nécessite une grande organisation en termes de planning : il faut anticiper la production dans la chaîne de fabrication, faire face aux retards de livraison des articles, aux imprévus liés à l'actualité (même s'il ne s'agit pas d'un support d'actualité comme le serait un quotidien ou même un hebdomadaire), et ainsi faire preuve à la fois d'une grande rigueur et d'une grande souplesse.

Il faut également posséder un grand sens de la diplomatie lorsque on demande aux auteurs des précisions sur le sens d'une phrase, d'un paragraphe, de pratiquer des coupes, de réécrire...

Enfin, le numéro est complet, construit, corrigé, relu et il est prêt à être envoyé à l'imprimeur. On a toujours une petite poussée d'adrénaline mêlée à une certaine appréhension lorsqu'il arrive sur palette, et que l'on déchire le film plastique pour saisir l'ouvrage final, avant de se pencher sur le contenu du suivant...

La Fondation Culture & Diversité

La Fondation Culture & Diversité a pour mission de favoriser l'accès aux arts et à la culture des jeunes issus de milieux modestes. Depuis son lancement en 2006, elle conçoit et mène directement sur le terrain avec ses partenaires culturels, éducatifs et sociaux des programmes pérennes. Plus de 35 000 jeunes ont d'ores et déjà bénéficié de ses actions.

Les programmes de la Fondation visent un double objectif :

EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES
ils facilitent l'accès aux études supérieures culturelles ou artistiques d'excellence.

EN FAVEUR DE LA COHÉSION SOCIALE

ils permettent la sensibilisation culturelle, la pratique artistique et l'apprentissage des connaissances.

De plus, la Fondation Culture & Diversité récompense les meilleures actions d'accès aux arts et à la culture chaque année en remettant le Prix Culture pour la paix, le prix de l'Audace artistique et culturelle et le prix étudiant COAL - Culture & Diversité. Ces programmes sont menés en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et le ministère de la Culture.

Pour découvrir nos 13 programmes d'accès aux grandes Écoles de la Culture partenaires
→ Page Égalité des Chances sur notre site :

WWW.FONDATIONCULTUREETDIVERSITE.ORG

JE M'ORIENTE

Une plateforme vidéo qui vous accompagne dans votre recherche d'orientation vers les Écoles et les métiers artistiques et culturels grâce à 39 vidéos !

POUR LES VISIONNER

www.fondationcultureetdiversite.org/je-moriente

www.youtube.com/c/FondationcultureetdiversiteOrg

RETROUVEZ-NOUS SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX



L'Égalité des Chances, un parcours en 5 étapes

La Fondation Culture & Diversité
vous accompagne...

1

DANS LE CHOIX DE VOS ÉTUDES

Des professeurs et étudiants des grandes Écoles de la Culture viennent dans votre établissement scolaire pour vous expliquer leur pédagogie, leur fonctionnement et les débouchés professionnels.

 **20 000**
Bénéficiaires à ce jour

2

DANS VOTRE PRÉPARATION AUX CONCOURS

Des stages intensifs au sein des grandes Écoles de la Culture partenaires, d'une durée d'1 semaine à 1 an, sont proposés aux élèves les plus motivés afin d'améliorer leurs connaissances et leurs chances de réussite aux épreuves d'entrée de ces Écoles.



2 000

Bénéficiaires à ce jour

3

DANS LA RÉUSSITE DE VOS ÉTUDES

Suite aux Stages Égalité des Chances, les élèves accèdent* à des bourses et des logements, des aides pédagogiques et des offres culturelles, tout au long de la scolarité.

* modalités variables selon les programmes



1 000

Bourses versées
depuis 2006

4

DANS VOTRE INSERTION PROFESSIONNELLE

Les élèves en fin d'études bénéficient d'ateliers professionnels, de propositions d'emplois et de stages, de rencontres professionnelles, d'un dispositif de diffusion de leurs œuvres, et de résidences de création. Ces offres sont relayées par le Réseau Culture & Diversité, réseau social interne de la Fondation.



500

Diplômés accompagnés
dans leur insertion
professionnelle

5

DANS VOTRE ENGAGEMENT

Les anciens élèves des programmes Égalité des Chances se mobilisent bénévolement pour donner de leur temps afin d'accompagner les plus jeunes dans leurs études et dans leur insertion professionnelle.

Ils peuvent se saisir de différentes actions afin de soutenir les plus jeunes : organisation logistique, aide à l'orientation, sorties culturelles, opportunités professionnelles, réseaux d'anciens élèves.

Remerciements, un grand merci, pour leur engagement et leur participation à ce projet :

Aux 14 formations reconnues par la profession

- Institut Universitaire de Technologie (IUT) Nice Côte d'Azur, Cannes
- Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion
- École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)
- École de Journalisme de Toulouse (EJT)
- Le CELSA Sorbonne Université, Paris
- Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris
- Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg
- École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)
- École Supérieure de Journalisme (ESJ), Lille
- École de Journalisme de Sciences Po, Paris
- École de Journalisme de Grenoble (EJdG)
- Institut Français de Presse (IFP), Paris
- Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)
- Institut Pratique du Journalisme (IPJ) Dauphine | PSL, Paris

Aux journalistes qui ont pris part à la réalisation de ce projet

- Boris Bawulak
- Jérôme Bouvier
- Ariane Despierres-Fery
- Audrey Dufour
- Clémentine Forissier
- Paul Gogo
- Memona Hintermann-Afféjee
- Nicolas Kayser-Bril
- Frédérique Lebel
- Sonia Mabrouk
- Caroline Meffre
- Émilie Michel
- Pascale Mollard-Chênebenoit
- Jérôme Sessini
- Yasmine Youssi

À David Allais, de la Chance, pour la diversité dans les médias.

Nous remercions enfin tout particulièrement Jacqueline Papet, présidente de la section journalistes de la CPNEF audiovisuel, sans laquelle la réalisation de ce Petit Manuel n'aurait pas été possible.

Crédits

Direction de la publication :
Fondation Culture & Diversité

Conception et maquette :
www.marikamichelon.fr

Impression : Suisse Imprimerie

Programme Égalité des Chances en journalisme

Le petit manuel des formations et des métiers du journalisme a été élaboré pour les lycéens, par la Fondation Culture & Diversité et les quatorze formations de journalisme reconnues par la profession :

- L'Institut Universitaire de Technologie (IUT) Nice Côte d'Azur, Cannes
- L'Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion
- L'École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)
- L'École de Journalisme de Toulouse (EJT)
- Le CELSA Sorbonne Université, Paris
- Le Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris
- Le Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg
- L'École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)
- L'École Supérieure de Journalisme (ESJ), Lille
- L'École de Journalisme de Sciences Po, Paris
- L'École de Journalisme de Grenoble (EJdG)
- L'Institut Français de Presse (IFP), Paris
- L'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)
- L'Institut Pratique du Journalisme (IPJ) Dauphine | PSL, Paris

Les fiches métiers ont été élaborées par la rédaction de l'Etudiant.fr.
Le Petit Manuel est diffusé avec le concours du CLEMI.



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ

FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ
97 RUE DE LILLE - 75007 PARIS
WWW.FONDATIONCULTUREETDIVERSITE.ORG

